

LES PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX du plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 ont reconnu la place importante que doivent occuper les populations riveraines pour assurer le succès des efforts de protection et de conservation de l'écosystème fluvial. C'est dans ce contexte qu'est né le programme Zones d'intervention prioritaire (ZIP).

## OBJECTIFS

Susciter et appuyer la participation des citoyens dans la définition des priorités d'intervention locale, l'élaboration et la mise en œuvre de plans d'action et de réhabilitation écologique (PARE).

## PARTENAIRES DU PROGRAMME ZIP

Dans le cadre du volet Implication communautaire de Saint-Laurent Vision 2000, les gouvernements fédéral et provincial ont signé en avril 1995 une entente de collaboration avec Stratégies Saint-Laurent (SSL), organisme sans but lucratif coordonnant depuis 1989 la concertation des populations riveraines du Saint-Laurent, par le biais des comités ZIP.

Les comités ZIP sont membres majoritaires de SSL et sont largement représentatifs des groupes socio-économiques et communautaires, des municipalités, des industries, des groupes environnementaux et des citoyens. Les dix comités ZIP existants en date du 1<sup>er</sup> avril 1996 couvrent différents secteurs du Saint-Laurent à partir du lac Saint-François jusqu'à la baie des Chaleurs (voir la carte des territoires couverts par les comités ZIP).

## ÉTAPES DU PROGRAMME ZIP



## RÔLE PRINCIPAL DES PARTENAIRES

### Gouvernements fédéral et provincial

Publier la synthèse des connaissances pour chacun des 13 secteurs d'étude (voir la carte identifiant les secteurs d'étude).

### Stratégies Saint-Laurent

Promouvoir le programme auprès des riverains et établir des comités ZIP.

## Comités ZIP

Favoriser les échanges avec la population sur les actions à poser en priorité, élaborer le Plan d'action et de réhabilitation écologique (PARE) et en faire le suivi.

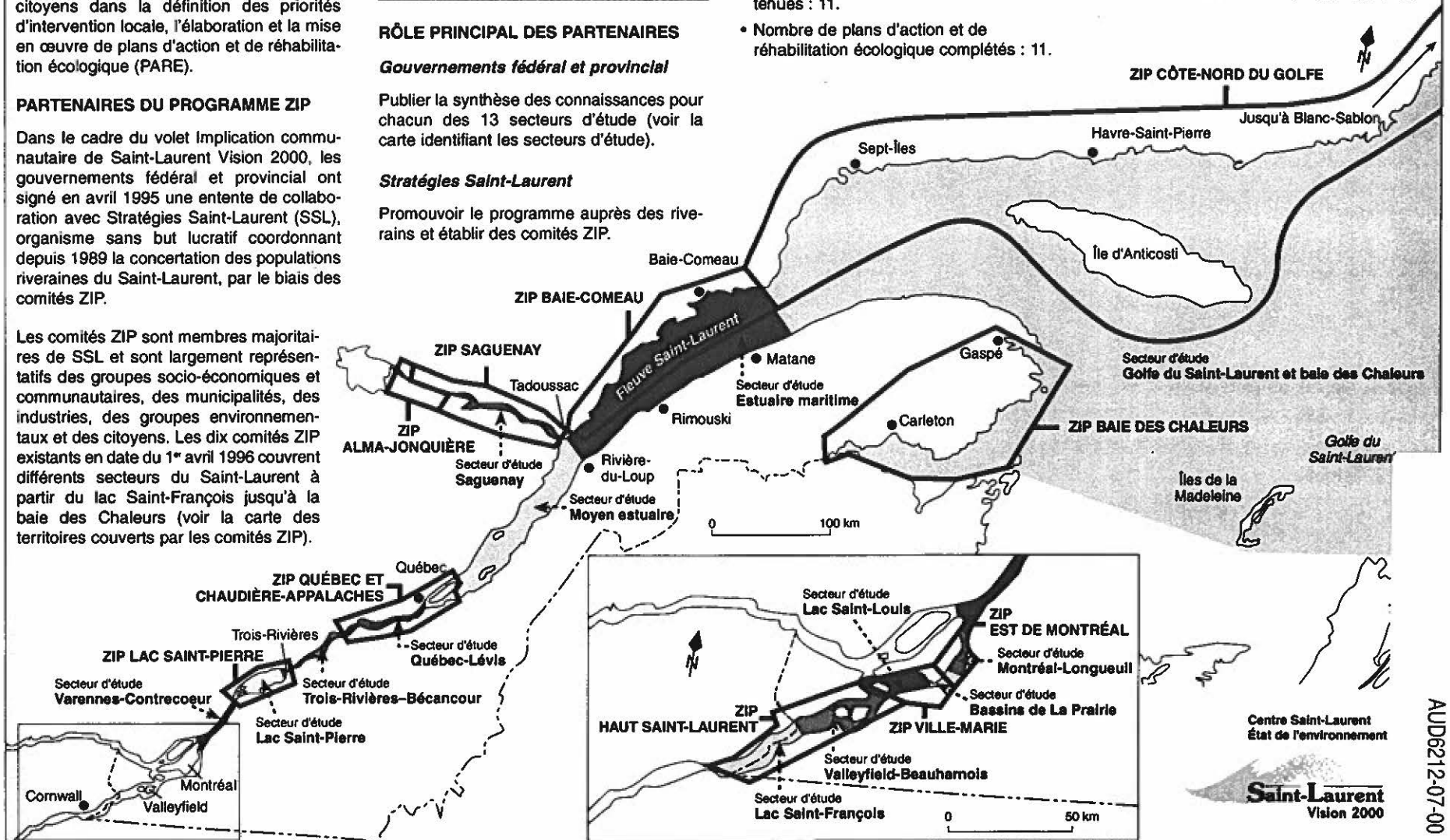
## RÉSULTATS ATTENDUS D'ICI LA FIN DE SLV 2000 (31 mars 1998)

- Nombre de bilans régionaux complétés : 13.
- Nombre de consultations publiques tenues : 11.
- Nombre de plans d'action et de réhabilitation écologique complétés : 11.

## EXEMPLES DE PRIORITÉS IDENTIFIÉES LORS DES CONSULTATIONS PUBLIQUES

### Thèmes

- Éducation, sensibilisation, concertation.
- Protection et réhabilitation d'habitats.
- Contrôle de la pollution.
- Études, recherche, inventaires.
- Restauration de sites contaminés.
- Mise en valeur de ressources naturelles.



## OCCUPATIONS HUMAINES

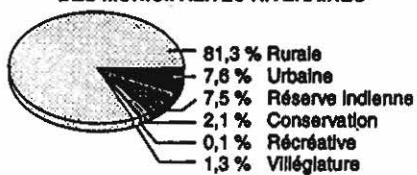
- La population est répartie en 11 municipalités et la réserve indienne d'Akwesasne.
- Les principaux pôles urbains et industriels se situent aux limites du lac Saint-François, soit à Cornwall-Massena et Salaberry-de-Valleyfield.
- Villégiature importante sur les rives : 47 p. 100 du périmètre riverain.
- Activités agricoles intensives axées sur les cultures céréalières.
- Élimination des eaux domestiques surtout par installations septiques.

- Principaux poissons exploités par les pêcheurs commerciaux : Anguille d'Amérique et Barbotte brune; par les pêcheurs sportifs : Perchaude, Doré jaune, Grand Brochet et Achigan à petite bouche.
- Récolte de plus de 30 000 canards lors de la chasse, principalement des canards barboteurs.
- Popularité des activités liées à l'observation de la nature.
- Nombre de plages surveillées : trois au Québec et quatre en Ontario.

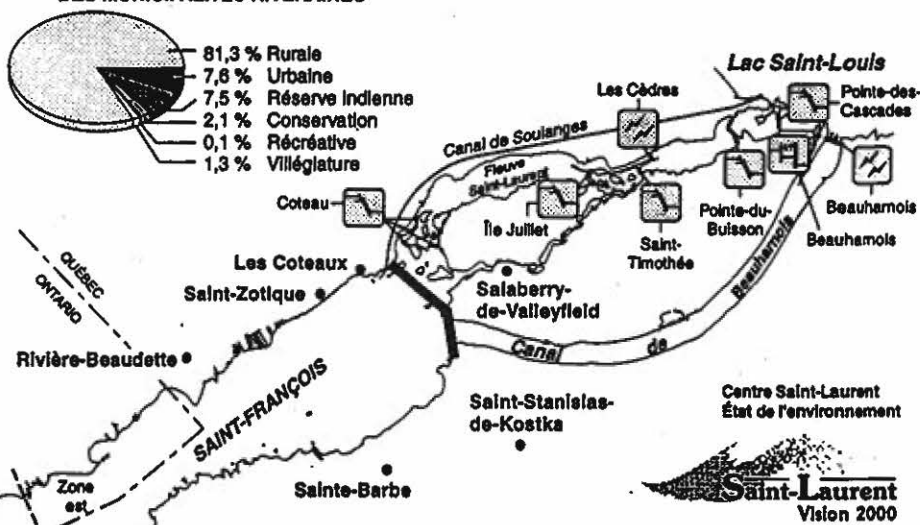
POPULATION DES MUNICIPALITÉS RIVERAINES (1991)

47 137	Cornwall (Ont.)
10 600	Akwesasne
7 651	Charlottenburg (Ont.)
4 320	Lancaster (Ont.)
2 515	Saint-Zotique
2 215	Saint-Anicet
1 500	Saint-Stanislas-de-Kostka
1 352	Les Coteaux (Coteau-Landing)
1 307	Sainte-Barbe
1 292	Rivière-Beaudette
382	Dundee

## AFFECTATIONS DU TERRITOIRE DES MUNICIPALITÉS RIVERAINES



## ZIP 1 et 2 - LAC SAINT-FRANÇOIS



## PRINCIPAUX PROBLÈMES ENVIRONNEMENTAUX

- Les ouvrages régulateurs et barrages en amont et en aval limitent la circulation des poissons migrateurs : Anguille d'Amérique et Esturgeon jaune.
- Substances toxiques présentes dans l'écosystème : sédiments, faune et flore.
- Introduction d'espèces exotiques : Moule zébrée, Moule quagga.
- Limitation des usages : restriction de la consommation de la chair de poisson et de gibier provenant du lac.
- Développement en rives : empiètement sur le milieu riverain et les milieux humides, réduction de l'accessibilité aux rives suite à la privatisation.

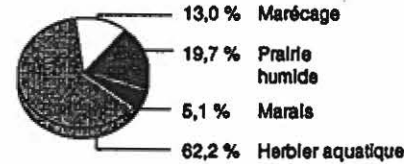
## ASPECTS PHYSICO-CHIMIQUES

- Premier élargissement naturel du Saint-Laurent.
- Les qualités chimiques et bactériennes des eaux sont généralement bonnes.
- Longueur des rives (excluant les îles) : 190 km dont 81 km se trouvent au Québec.
- Depuis la construction de la centrale hydroélectrique de Beauhamois, en 1930, le lac Saint-François agit comme un bassin : élévation de 40 cm du niveau d'eau et absence de fluctuation saisonnière.

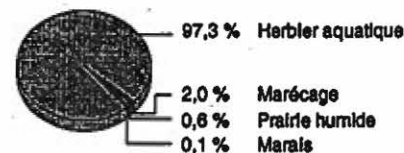
## UN MILIEU DE VIE DIVERSIFIÉ

- Présence de nombreuses îles et de grandes étendues de milieux humides dans la zone ouest du lac.
- Faune diversifiée : 57 espèces de poissons, 28 espèces d'amphibiens et de reptiles, 260 espèces d'oiseaux et 47 espèces de mammifères.
- Importante halte migratoire et voie de migration majeure pour la sauvagine.
- Plusieurs espèces végétales et animales rares, menacées ou sensibles.
- Terres protégées : Réserve nationale de faune du lac Saint-François et Cooper Marsh.

## MILIEUX HUMIDES - ZONE OUEST



## MILIEUX HUMIDES - ZONE EST



Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur d'étude Lac Saint-François, 1994. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 1 et 2.



### Un secteur du fleuve...

♦ qui correspond à l'ensemble des voies d'écoulement entre le lac Saint-François et le lac Saint-Louis; ♦ caractérisé par une masse d'eau principale, provenant des Grands Lacs; ♦ fortement dénivélé et, à l'origine, parsemé de rapides; ♦ infranchissable par les bateaux, ce qui a amené la construction de plusieurs canaux de navigation; ♦ propice à l'implantation de moulins hydrauliques, puis de centrales hydroélectriques.

### Une portion du Saint-Laurent radicalement transformée par l'homme...

♦ où le débit fluvial de 8260 m<sup>3</sup>/s (moyenne annuelle) est en grande partie détourné vers le canal et la centrale de Beauharnois (84 p. 100), le reste empruntant le parcours originel du fleuve (15 p. 100) ou d'autres voies

d'écoulement (1 p. 100); ♦ où ont été implantés, dans le fleuve : 1) des ouvrages de rétention (Coteau et Île Juliet) pour contrôler les niveaux d'eau et assurer aux centrales de Beauharnois et Les Cèdres une cote d'eau suffisante pour leur fonctionnement; 2) des ouvrages compensateurs (Saint-Timothée, Pointe-du-Buisson et Pointe-des-Cascades) pour améliorer la qualité esthétique de l'eau et du paysage et permettre des activités récréatives; ♦ propice à l'établissement d'industries manufacturières en raison de l'énergie disponible; ♦ où la contamination de l'eau par les effluents municipaux et industriels a limité ou limite certains usages (ex. : baignade, consommation du poisson).

### Un milieu naturel...

♦ dont les rives sont en grande partie artificialisées; ♦ profondément modifié par la disparition des rapides, l'implantation d'obstacles sur la route de migration de certaines populations de poissons et la création de bassins de rétention,

dont les variations de niveau et les vidanges saisonnières sont peu propices à la faune et à la flore aquatiques et riveraines; ♦ offrant néanmoins une richesse biologique intéressante : importants sites de fraie dont la seule frayère connue d'Esturgeon jaune; halte migratoire de la sauvagine; nombreuses îles peu modifiées et abritant une communauté végétale rare (Micocoulier occidental); ♦ qui abrite de nombreuses espèces rares, menacées et vulnérables, six plantes vasculaires, cinq espèces de poissons, une espèce de reptile, une espèce d'amphibien et neuf espèces d'oiseaux.

### Un cours d'eau vital pour les activités humaines...

♦ avec une production d'hydroélectricité importante à proximité de Montréal; deux centrales encore en fonction : Beauharnois (1673 MW) et Les Cèdres (158 MW); ♦ où le transport maritime se fait par les écluses de la voie maritime et le canal de Beauharnois (transit de 38 millions de tonnes de marchandises en

1994, générant des revenus de 45 M \$); ♦ qui servait à l'approvisionnement en eau potable de 87 p. 100 de la population riveraine; ♦ qui fournit l'eau nécessaire à de nombreux procédés industriels; six industries prélevaient en 1991 chacune plus d'un million de mètres cubes d'eau annuellement.

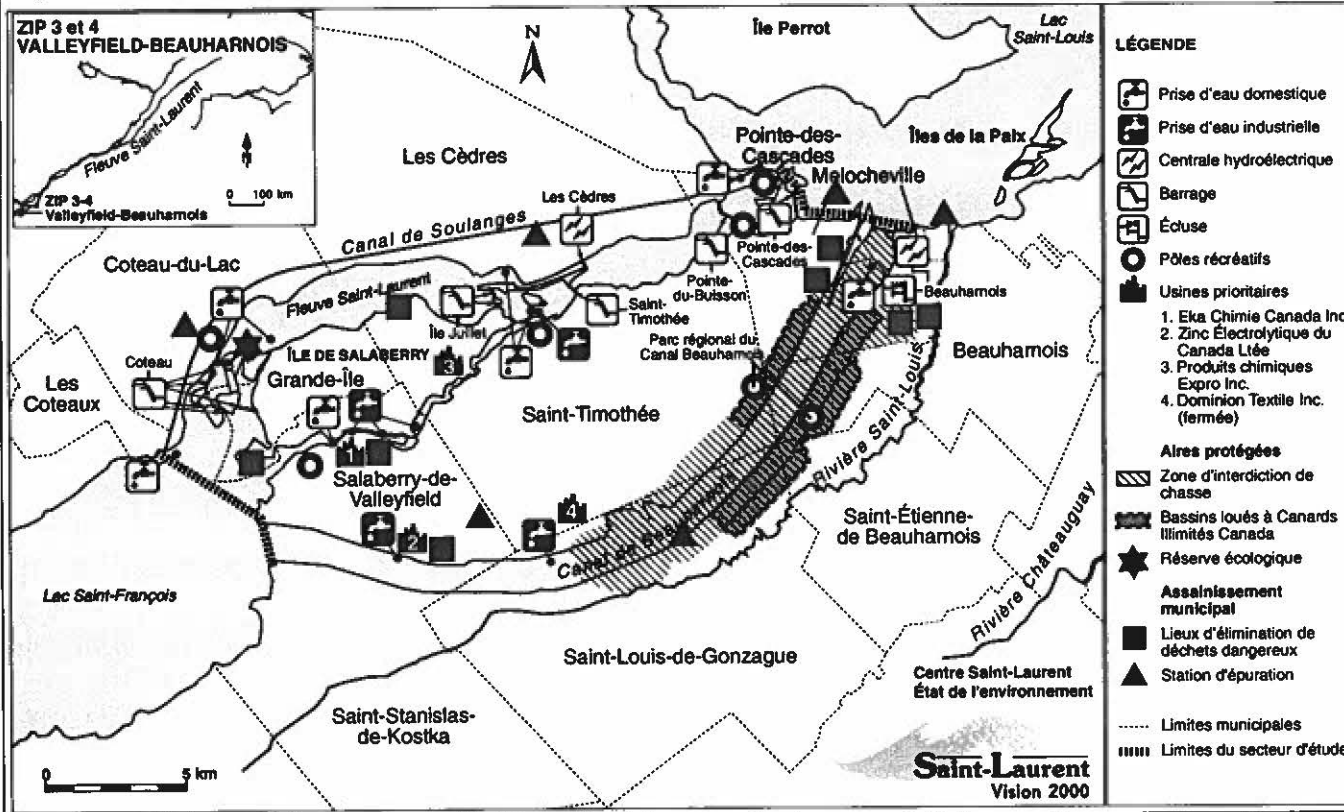
### Une occupation humaine à vocation multiple...

♦ 12 municipalités, comptant près de 65 600 habitants en 1996; ♦ un développement urbain et industriel surtout concentré dans deux pôles : Salaberry-de-Valleyfield et Beauharnois-Melocheville; ♦ quatre usines identifiées par le plan d'action SLV 2000 comme prioritaires pour la réduction et le suivi de leurs rejets toxiques; ♦ une activité industrielle importante pendant plusieurs décennies, qui a décliné à partir des années 1980; ♦ au moins huit sites terrestres contaminés, dont six susceptibles de polluer le milieu aquatique; ♦ un territoire à vocation rurale (76 p. 100); ♦ des conditions moins propices que dans les lacs Saint-François et Saint-Louis à certains usages récréatifs (chasse, pêche sportive, nautisme); une fréquentation des plans d'eau surtout par les riverains; ♦ des sites patrimoniaux (Coteau-du-Lac, Pointe-du-Buisson, canal de Soulanges, centrale Les Cèdres) et des attraits récréotouristiques, dont le Parc régional de Beauharnois d'intérêt régional.

### La mise en valeur durable du secteur, c'est...

♦ l'harmonisation de la gestion des niveaux d'eau avec les usages pour les populations riveraines et la protection des ressources biologiques; ♦ la poursuite des efforts pour réduire à la source toutes les formes de pollution; ♦ la protection des habitats naturels encore intacts (Îles de Coteau, de la pointe du Buisson), la création de nouveaux habitats (comme l'aménagement de bassins en bordure du canal de Beauharnois), la restauration de ceux qui ont été altérés; ♦ l'amélioration de l'accessibilité au fleuve et ses rives en misant notamment sur le développement récréotouristique en harmonie avec les ressources naturelles.

Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur d'étude Valleyfield-Beauharnois, 1998. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 3-4.



### Un secteur du fleuve caractérisé ...

♦ par deux masses d'eaux : les eaux vertes des Grands Lacs et les eaux brunes de la rivière des Outaouais; ♦ par un débit moyen supérieur à 9700 m<sup>3</sup>/s qui transite surtout par les rapides de Lachine, y atteignant par endroits 3 m/s, et le grand bassin de La Prairie; ♦ par deux plans d'eau artificiels : le canal de Lachine creusé au 19<sup>e</sup> siècle pour permettre aux bateaux de contourner les rapides et le petit bassin de La Prairie séparé du grand bassin par une digue, où le niveau de l'eau est contrôlé pour faciliter le passage des navires vers les Grands Lacs; ♦ par la portion la plus urbanisée du territoire entre le lac Ontario et l'océan.

### Un milieu naturel...

♦ qui présente un grand intérêt pour sa biodiversité; ♦ où l'on trouve les derniers

rapides du Saint-Laurent, une mosaïque d'habitats aquatiques en eaux vives et en eaux lentes; ♦ qui abrite 66 espèces de poissons, dont certaines typiques des eaux vives (Truite arc-en-ciel, Truite brune); ♦ où circulent des poissons migrateurs (Alose savoureuse, Anguille d'Amérique, Esturgeon jaune); ♦ où les îles présentent des habitats riverains et terrestres naturels, des plantes rares, des colonies d'oiseaux aquatiques (Grand Héron, Bihoreau gris, Sterne pierregarin, Goéland à bec cerclé); ♦ fréquenté par la sauvagine en tout temps de l'année; ♦ en partie réservé à la protection de la faune (deux refuges d'oiseaux migrateurs et trois habitats fauniques); ♦ qui abrite 37 espèces prioritaires à protéger : 17 espèces végétales, cinq de poissons, une d'amphibien, une de reptile et 13 d'oiseaux dont cinq nichent dans le secteur.

### Un cours d'eau essentiel pour...

♦ de multiples activités de loisir et de tourisme : pêche sportive, chasse, parcs récréatifs, navigation de plaisance, observation de la faune; ♦ l'approvisionnement en eau potable d'une grande partie de la région montréalaise (environ 1,5 million de personnes); ♦ le prélèvement d'eau nécessaire aux procédés industriels (neuf industries utilisent chacune plus de 1 million de mètres cubes d'eau annuellement); ♦ le transport maritime (38 millions de tonnes de marchandises en 1994); ♦ une production accessoire d'hydroélectricité (deux mini-centrales le long de la voie maritime).

### Une occupation humaine intense :

♦ huit municipalités riveraines et un quartier montréalais comptant près de 330 400 habitants; ♦ un développement urbain et

industriel qui a empiété sur les milieux aquatiques et riverains; ♦ le canal de Lachine, creuset de l'activité industrielle de Montréal pendant plus d'un siècle; ♦ un étalement urbain favorisé par le réseau routier; ♦ cinq usines prioritaires de Saint-Laurent Vision 2000 pour la réduction des rejets toxiques; ♦ 11 sites terrestres contaminés, dont certains susceptibles de contaminer le milieu aquatique; ♦ des débordements occasionnels des réseaux d'égouts municipaux; ♦ des affluents du petit bassin de La Prairie qui drainent des territoires agricoles et urbains.

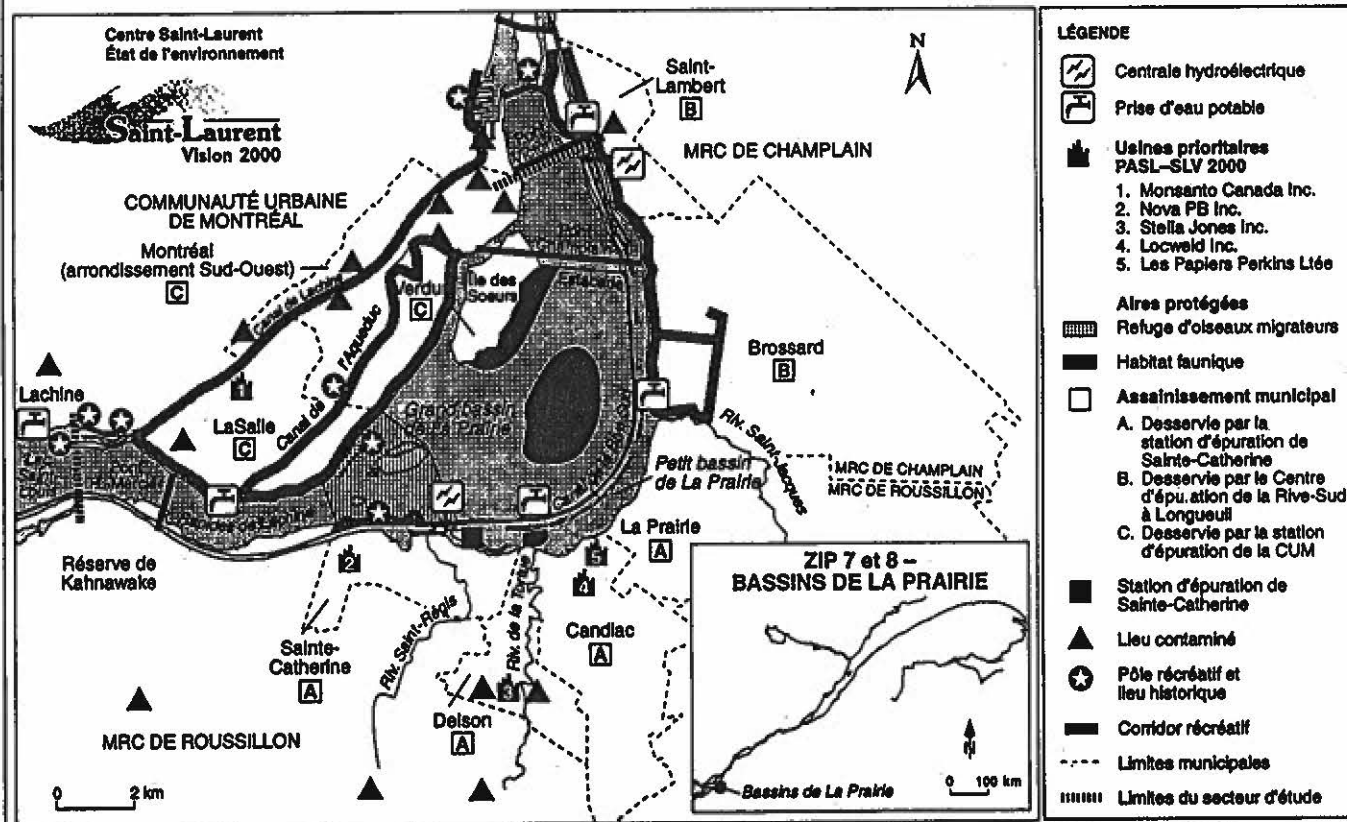
### L'héritage de l'urbanisation

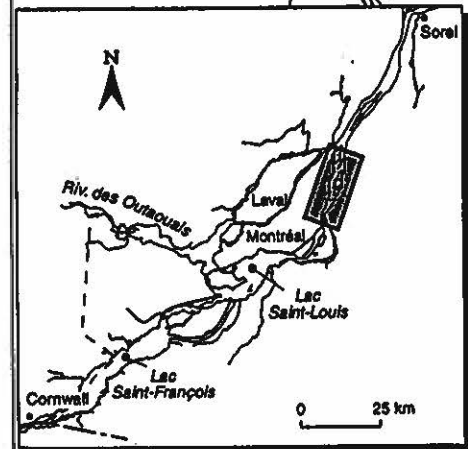
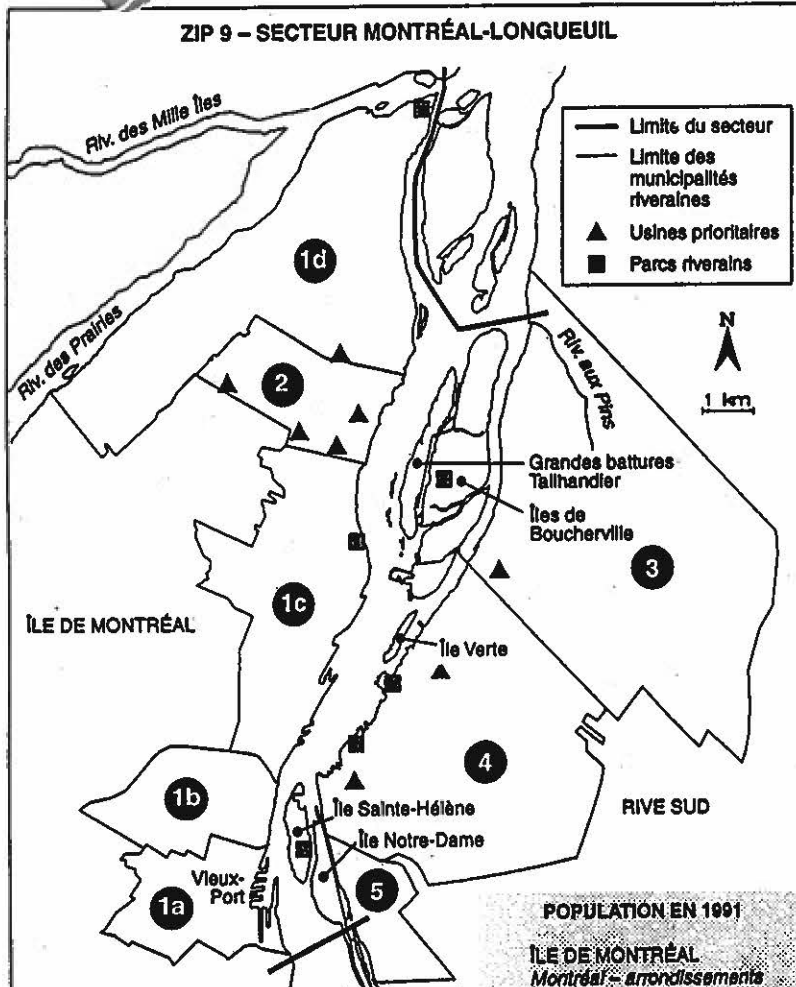
♦ la contamination de l'eau (bactérienne et chimique) qui limite certains usages (baignade et activités récréatives, consommation du poisson); ♦ les sédiments du canal de Lachine et du petit bassin contaminés par les métaux et les BPC; ♦ des milieux aquatiques et riverains artificiels ou dégradés (empiètements, pertes d'habitats fauniques, berges inesthétiques); ♦ une accessibilité au fleuve réduite par des ouvrages implantés sur ses rives.

### La mise en valeur durable du secteur par la poursuite des efforts engagés pour :

♦ réduire les surverses d'égouts municipaux en rive nord et améliorer le traitement de la station d'épuration de Sainte-Catherine en rive sud; ♦ améliorer les pratiques agricoles dans les bassins versants de la rive sud; ♦ protéger les habitats naturels encore intacts (rapides de Lachine, rives non perturbées) et restaurer ceux qui ont été altérés; ♦ améliorer l'accessibilité du public au plan d'eau; ♦ harmoniser le développement récréo-touristique avec la protection des milieux naturels.

Sources : Rapports techniques et bilan régional - Secteur Bassins de La Prairie (rapides de Lachine, grand et petit bassins de La Prairie). Zones d'intervention prioritaire 7 et 8. 1997. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent.





**POPULATION EN 1991**

**ÎLE DE MONTRÉAL**  
Montréal - arrondissements

Zone	Habitants
1a Ville-Marie	51 395
1b Plateau Mont-Royal - Centre-Sud	116 652
1c Mercier - Hochelaga-Maisonneuve	134 595
1d Pointe-aux-Trembles - Rivières-des-Prairies	94 602
<b>RIVE SUD</b>	
2 Montréal-Est	3 767
3 Boucherville	33 796
4 Longueuil	129 674
5 Saint-Lambert	20 976

## Un secteur du fleuve qui...

- ♦ s'étend sur 21 km de longueur et 4 km de largeur moyenne; ♦ se compose des eaux de la rivière des Outaouais et des Grands Lacs; ♦ a un débit annuel moyen de 9182 m<sup>3</sup>/s; ♦ a une vitesse d'écoulement atteignant jusqu'à 3 m/s en rive nord; ♦ traverse une région de 231 km<sup>2</sup> à vocations multiples.

## Un secteur du fleuve qui possède...

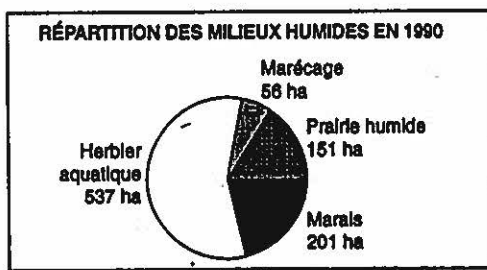
- ♦ des habitats diversifiés et riches; ♦ 945 ha de milieux humides; ♦ des aires de fraie à potentiel élevé (ex. : les chenaux des îles de Boucherville, la rivière aux Pins); ♦ des aires d'élevage de la sauvagine comme les Grandes battures Tallhandier, l'île Saint-Jean, l'île Verte; ♦ l'archipel de Boucherville, un havre naturel unique qui abrite au moins 250 espèces de plantes vasculaires, 15 des 16 espèces de mammifères, 38 des 58 espèces de poissons, 170 des 250 espèces d'oiseaux recensés dans tout le secteur Montréal-Longueuil.

## Un fleuve en ville où on trouve...

- ♦ cinq municipalités riveraines incluant quatre arrondissements montréalais riverains; ♦ 588 000 habitants en 1991; ♦ un territoire à vocation surtout urbaine et industrielle (72 p. 100); ♦ une agriculture en déclin (taux de dézonage moyen de 22 p. 100); ♦ huit usines prioritaires du plan d'action Saint-Laurent Vision 2000; ♦ 26 sites de déchets dangereux, surtout en rive nord; ♦ des infrastructures routières en bordure ou à même le fleuve.

## Au coeur de la vie de tous les jours, un fleuve utilisé...

- ♦ pour l'eau potable de 99 p. 100 des habitants du secteur; ♦ comme lieu de rejet des eaux usées



municipales et de plusieurs industries; ♦ pour les activités commerciales du Port de Montréal : 19,5 millions t de marchandises

manutentionnées en 1994; en 1990, 11 500 emplois directs et indirects au Québec, des retombées économiques de 1,25 milliard \$ au Canada; ♦ pour une panoplie d'activités récréatives (ex. : pêche sportive : 64 000 jours-personnes [dans le secteur et les bassins de La Prairie]), excursions sur le fleuve (croisières et navettes), huit ports de plaisance, chasse à la sauvagine (surtout canards barboteurs), observation de la nature dans les îles.

## Le legs de l'urbanisation

- ♦ L'eau : des polluants problématiques (phosphore et coliformes fécaux); ♦ le lit du fleuve : des sédiments contaminés (zone portuaire); ♦ empiètement sur les habitats naturels; ♦ des usages compromis : la baignade, la consommation de poisson (le critère pour le mercure est dépassé); ♦ des pertes d'habitats : 1600 hectares depuis 1945, dont 500 de milieux humides; ♦ plusieurs espèces en situation précaire (22 plantes, deux oiseaux nicheurs et trois poissons); ♦ érosion et artificialisation des rives.

## Le retour au fleuve, c'est la poursuite...

- ♦ d'un traitement efficace des eaux usées municipales pour près de la totalité de la population du secteur; ♦ de la réduction de la toxicité des rejets industriels (usines prioritaires - déjà réduite de 75 p.100 depuis 1988); ♦ de la mise en place d'un réseau récréatif et de conservation lié au fleuve et important sur le plan socio-économique : le parc des Îles-de-Boucherville, le Vieux-Port, le parc des Îles (Notre-Dame et Sainte-Hélène), les promenades Bellerive et René-Lévesque, etc.; au Vieux-Port : 5,2 millions de visiteurs en 1992 et 53,5 millions \$ de retombées (1990-1992); ♦ de la protection des habitats naturels comme la rivière aux Pins, les Grandes battures Tallhandier et l'île Verte.

Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur d'étude Montréal-Longueuil, 1995. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent, Rapports Zone d'intervention prioritaire 9.



### Un secteur du fleuve...

♦ qui s'étend de l'extrémité est de l'île de Montréal jusqu'en amont du lac Saint-Pierre, à la hauteur de Lanoraie; ♦ qui abrite un grand nombre d'îles alluviales entrelacées de chenaux peu profonds et qui offre une mosaïque d'habitats aquatiques et riverains importants pour la faune, notamment les poissons et les canards; ♦ où se côtoient trois masses d'eaux : 1) les eaux vertes des Grands Lacs qui s'écoulent le long de la rive sud; 2) les eaux brunes de la rivière des Outaouais qui s'introduisent le long de la rive nord, à l'extré-

mité est de l'île de Montréal, en passant par les rivières des Prairies et des Mille Îles; 3) les eaux mélangées de la rivière des Outaouais et des Grands Lacs, au centre.

### Une portion du Saint-Laurent marquée par la présence humaine...

♦ une occupation du territoire essentiellement rurale jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle; ♦ une pression d'urbanisation (surtout sur la rive nord) exercée par Montréal, favorisée par le développement des grands axes routiers dans les années 1960; ♦ 10 municipalités totalisant

près de 113 000 habitants sur un territoire de 467 km<sup>2</sup>; ♦ des conditions propices à l'établissement d'industries sur la rive sud : présence de parcs industriels, du port de Contrecoeur et de deux autoroutes; ♦ arborant les séquelles de l'aménagement et de l'utilisation du chenal navigable : 1) agrandissement du chenal principal ayant eu pour effets de concentrer l'écoulement à cet endroit, d'augmenter sa vitesse ainsi que d'accroître l'érosion; 2) modification des habitats récepteurs par le dépôt de résidus de dragage en eau libre ou en milieu terrestre; 3) sapement des berges les plus rapprochées du chenal par le déferlement des vagues dans le sillage des bateaux (batillage); ♦ où la proximité de Montréal est perceptible par son impact sur la qualité de l'eau : effluent de l'usine de traitement de la CUM, qualité médiocre des eaux des affluents (rivières des Prairies, des Mille Îles et L'Assomption); ♦ où sont installés 12 établissements industriels identifiés par le plan d'action SLV 2000 comme prioritaires pour la réduction de leurs rejets toxiques, dont sept à proximité du couloir du Saint-Laurent; ♦ 11 sites terrestres contaminés à divers degrés, dont certains susceptibles d'affecter le milieu aquatique; ♦ un territoire riverain essentiellement constitué de terrains privés : peu d'espaces récréatifs ou naturels accessibles à tous et donnant sur le fleuve; ♦ en dehors des zones urbaines ou industrielles, une affectation surtout rurale du territoire (69 p. 100 de sa superficie).

nombreuses pressions anthropiques : érosion par le batillage, empiètement sur la rive, cultures et élevages.

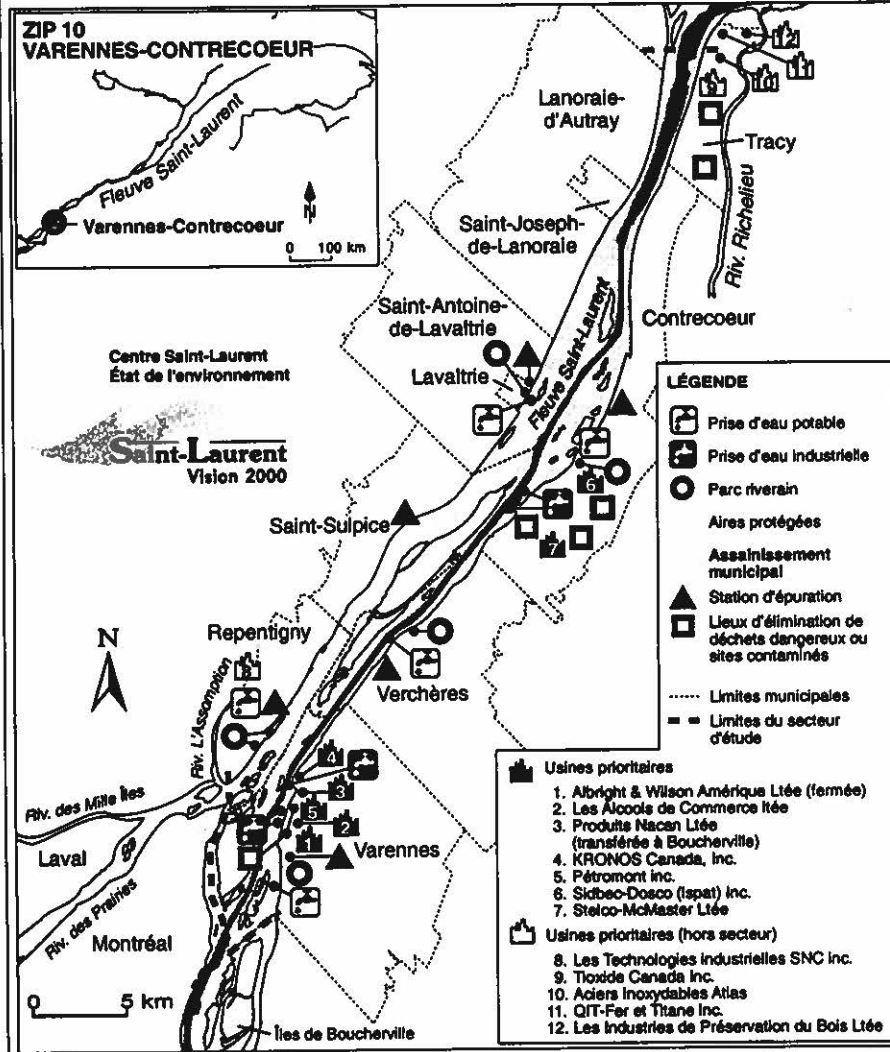
### Un cours d'eau vital pour les activités humaines...

♦ grâce au chenal maritime qui dessert le quai de Contrecoeur (port de Montréal) et où transitent plusieurs milliers de navires et où sont manutentionnées 2,5 millions de tonnes de marchandises annuellement (1996); ♦ qui sert à l'approvisionnement en eau potable d'environ 90 p. 100 de la population riveraine directement (Lavaltrie, Verchères, Varennes et Contrecoeur) ou indirectement (rivières tributaires L'Assomption pour Repentigny et Saint-Sulpice et Richelieu pour Tracy); ♦ qui possède en abondance l'eau nécessaire à de nombreux procédés industriels; six établissements industriels prélevaient en 1991 chacun plus de 1 000 000 m<sup>3</sup> d'eau annuellement (pour un total de plus de 57 000 000 m<sup>3</sup>/an); ♦ qui permet la pratique d'activités récréatives étroitement liées au fleuve comme la navigation de plaisance, la pêche sportive, la chasse aux canards sur les rives.

### La mise en valeur durable du secteur c'est la poursuite :

♦ de la protection des milieux humides et de la biodiversité; de la stabilisation des berges pour limiter les pertes d'habitats dues en partie au batillage; de la renaturalisation des rives artificialisées; de la gestion intégrée de l'agriculture et de la conservation de la sauvagine; ♦ de l'amélioration de l'accessibilité au fleuve et du développement du récréotourisme en harmonie avec la conservation des milieux naturels; ♦ des efforts de réduction à la source de toutes les formes de pollution : 1) par l'assainissement municipal, industriel et agricole, notamment dans les bassins des rivières des Prairies, des Mille Îles et L'Assomption; 2) par l'amélioration de la qualité bactérienne des effluents municipaux rejetés dans le secteur même et en amont (notamment par l'implantation de procédés de désinfection des eaux traitées) afin de permettre la pratique d'activités récréatives de contact avec l'eau (baignade, planche à voile, ski nautique, motomarine).

Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur Varennes-Contrecoeur, 1998. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zone d'intervention prioritaire 10.



### Un milieu naturel...

♦ dont les habitats insulaires, relativement isolés, servent de refuge à une flore riche et à une faune vertébrée diversifiée : 54 espèces de poissons, 27 espèces d'amphibiens et de reptiles, 145 espèces d'oiseaux; ♦ qui constitue un lieu de migration pour la sauvagine et plusieurs espèces de poissons : canards barboteurs, canards plongeurs, Alose savoureuse, Anguille d'Amérique, etc.; ♦ où les chenaux et les herbiers aquatiques offrent des sites de qualité pour la nidification de la sauvagine et la fraie de plusieurs espèces de poissons; ♦ qui abrite plusieurs espèces rares, menacées ou sensibles, dont cinq espèces de plantes vasculaires, cinq espèces de poissons, une espèce d'amphibien, trois espèces de reptiles et 14 espèces d'oiseaux, mais aussi des espèces envahissantes comme le Phragmite commun, la Moule zébrée et le Goéland à bec cerclé; ♦ soumis à de

## UN MILIEU NATUREL DIVERSIFIÉ

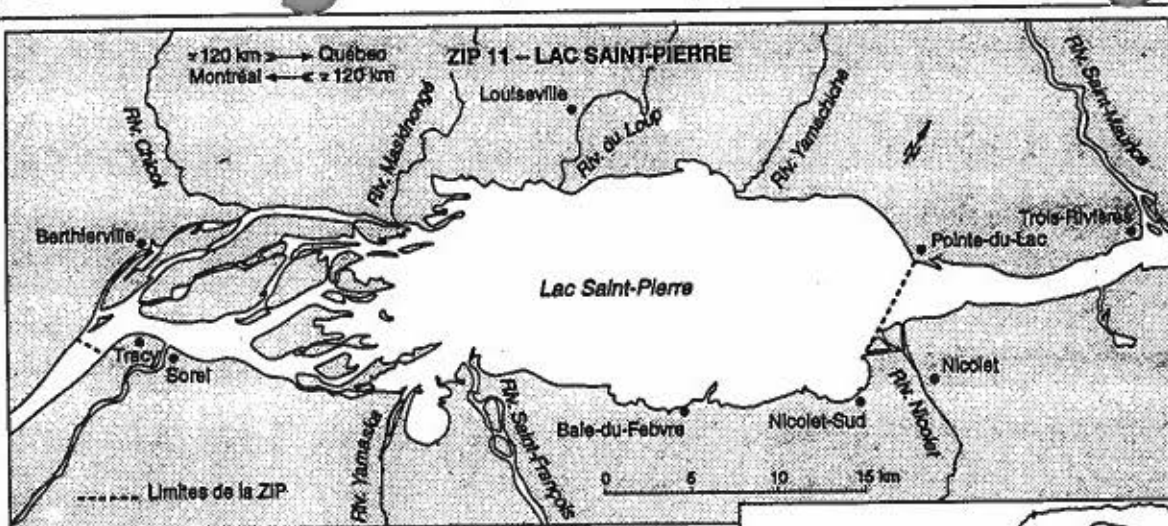
- Un lac fluvial d'une superficie de 480 km<sup>2</sup> et un archipel d'une centaine d'îles.
- La plus grande plaine d'inondation en eau douce du Québec (18 000 ha).
- 20 p. 100 des milieux humides du Saint-Laurent (39 000 ha).
- 79 espèces de poissons d'eau douce, 167 espèces d'oiseaux nicheurs, 13 espèces d'amphibiens.
- Une importante halte migratoire printanière pour les canards et les oies.
- La plus importante héronnière en Amérique du Nord (plus de 1300 nids).

## POPULATION ET ACTIVITÉS HUMAINES

- 30 municipalités, dont 21 sont riveraines, totalisant 93 000 personnes en 1995.
- Sorel-Tracy : pôle industriel important, quatre usines du PASL (métallurgie, chimie).
- Terres agricoles : 60 p. 100 du territoire, ou 77 630 ha.
- Le dernier bastion de la pêche commerciale en eau douce (1991) au Québec : 42 permis, 585 tonnes, retombées directes de 1 million de dollars.
- Pêche sportive (1986) : 24 000 pêcheurs, 304 tonnes, retombées directes de 5 millions de dollars.
- Chasse à la sauvagine : 400 chasseurs, 55 000 canards abattus par an, retombées économiques de 250 000 dollars.
- Observation de la sauvagine (1989) : 50 000 visiteurs, deux centres d'interprétation, arrêt printanier de 350 000 oies.
- 2400 chalets (îles, rives et embouchures d'affluents).

## LES PRINCIPAUX PROBLÈMES

- Modifications physiques des habitats.
- Conflits d'utilisations :
  - des terres entre la conservation des habitats, les besoins agricoles et les activités récréatives;
  - d'une même espèce (ex. : perchaude pêchée commercialement et sportivement).
- Contamination bactérienne généralisée.
- Substances toxiques identifiées dans tous les compartiments de l'écosystème.
- Surexploitation des ressources (Esturgeon jaune).
- Érosion des berges accentuée par la circulation des navires (batillage), particulièrement dans les îles.
- Rejets de polluants par sept industries SLV 2000 et en provenance des rivières Saint-François, Richelieu et Yamaska.



## DES EXEMPLES D'ACTION

*Plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 (1993-1998)*

**Volet Protection.** – Sept usines prioritaires soumises aux objectifs de dépollution de SLV 2000.

**Programme ZIP relevant du Centre Saint-Laurent.** – Bilan de l'environnement de la ZIP et consultation en partenariat avec Stratégie Saint-Laurent (regroupement ONG). Élaboration d'un plan d'action et de réhabilitation écologique (PARE) de la ZIP du lac Saint-Pierre.

*Plan conjoint des habitats de l'Est (PCHE)*

Initié en 1989 et d'une durée de 15 ans, ce plan vise à protéger les terres humides de l'est du Canada.

**Partenaires impliqués au Québec.** – Ministère de l'Environnement et de la Faune, Secrétariat aux affaires régionales, Fondation de la faune du Québec, Habitat faunique Canada, Canards illimités et le Service canadien de la faune (Environnement Canada). Au lac Saint-Pierre, plusieurs projets visent la protection de 3500 ha de terres humides.

Sources : • Auclair, M.-J., D. Gingras, J. Harris et A. Jourdain, 1991. *Synthèse et analyse des connaissances sur les aspects socio-économiques du lac Saint-Pierre ; Rapport technique. Zone d'intérêt prioritaire 11.* Environnement Canada, Centre Saint-Laurent.  
• Barabé, A., J.-C. Bourgeois, R. Thudel, 1995. « Dans la vallée du fleuve Saint-Laurent : L'écotourisme au lac Saint-Pierre. » *Écodécision*. Hiver 1995.  
• Burton, J., 1991. *Le lac Saint-Pierre, Zone d'intérêt prioritaire n° 11, Document d'intégration.* Environnement Canada, Centre Saint-Laurent.  
• Plan d'action et de réhabilitation écologique (PARE) de la ZIP du lac Saint-Pierre. Préliminaire. Volet implication communautaire SLV 2000.

## Projets Bale-du-Febvre et Nicolet-Sud

Deux projets d'une valeur de 2,8 millions de dollars sont en voie d'être complétés avec le soutien financier des partenaires du PCHE. Ils ont pour objectifs la protection, l'aménagement et la mise en valeur de 890 ha de halte migratoire de la sauvagine et de l'habitat du poisson. Ces projets sont dirigés par deux ONG : la Société d'aménagement récréatif pour la conservation de l'environnement du lac Saint-Pierre (SARCEL) et la Société de mise en valeur de la commune (SOMICO).

**Moyens utilisés.** – Achat de terres, ententes de servitude et location de terrains de plus de 40 propriétaires riverains. Création de sentiers d'interprétation, de tours d'observation et d'un centre d'interprétation à Bale-du-Febvre. Mise en oeuvre de concepts d'aménagement favorisant une harmonisation des aménagements pour le maintien de l'agriculture et la mise en valeur des habitats fauniques.

Centre Saint-Laurent  
État de l'environnement

**Saint-Laurent**  
Vision 2000

**Un secteur du fleuve où...**

♦ l'influence des marées en eaux douces se fait sentir; ♦ les grandes masses d'eau, qui s'écoulent côte à côte, sont mélangées par les courants de marée pour former une seule masse homogène; ♦ les variations les plus importantes du niveau de l'eau sont quotidiennes plutôt que saisonnières; ♦ prédominent les organismes riverains adaptés à l'inondation et l'exondation régulières, surtout de Grondines vers l'aval.

**Un territoire aux multiples visages où on trouve...**

♦ une population de 194 087 personnes, réparties dans 28 municipalités riveraines, et une réserve amérindienne sur un territoire de 1811 km<sup>2</sup>; 76 p. 100 des habitants vivent dans la partie amont du secteur (Pointe-du-Lac-Deschambault); ♦ un pôle industriel, urbain et portuaire important en rive nord

(Trois-Rivières) et l'un des premiers centres sidérurgiques importants du Canada et, plus récemment, un pôle pour l'industrie papetière; ♦ un second pôle industriel, urbain et portuaire en rive sud (Bécancour) dont les activités s'articulent surtout autour des industries chimique et métallurgique; ♦ un territoire qui demeure dans son ensemble surtout rural : en superficie protégée pour des fins agricoles représente 83 p. 100 du secteur d'étude; ♦ une exploitation hydroélectrique importante du Saint-Maurice et, sur le fleuve, l'unique centrale nucléaire du Québec (Gentilly II); ♦ un pôle récréotouristique régional à Trois-Rivières, grâce notamment à la mise en valeur du parc de l'île Saint-Quentin et du parc portuaire de Trois-Rivières; ♦ au moins sept marinas et un regain d'intérêt pour le nautisme dans ce secteur du fleuve; ♦ des villages riverains d'un grand intérêt historique et patrimonial; des paysages d'une grande beauté offerts à plusieurs endroits par le fleuve et ses falaises.

**Une portion du Saint-Laurent transformée par l'homme...**

♦ 11 établissements industriels considérés comme prioritaires par l'entente SLV 2000 à cause de leurs rejets toxiques sont situés en bordure du fleuve ainsi que deux autres établissements qui ne rejettent presque aucun effluent liquide; huit autres établissements prioritaires sont installés en bordure d'affluents du fleuve; ♦ parmi les sites terrestres contaminés localisés dans le secteur, quatre présentent un risque moyen de contaminer le milieu aquatique; ♦ les effluents municipaux de 79 p. 100 de la population, soumis à une épuration mais non désinfectés, ont un impact sur la qualité l'eau et limitent les activités récréatives; ♦ l'agrandissement du chenal de navigation a entraîné des modifications importantes dans le milieu aquatique; ♦ des rives artificialisées (37 p. 100) surtout par l'urbanisation, aux abords de Trois-Rivières et

Bécancour, mais aussi des empiètements disséminés tout au long de l'estuaire.

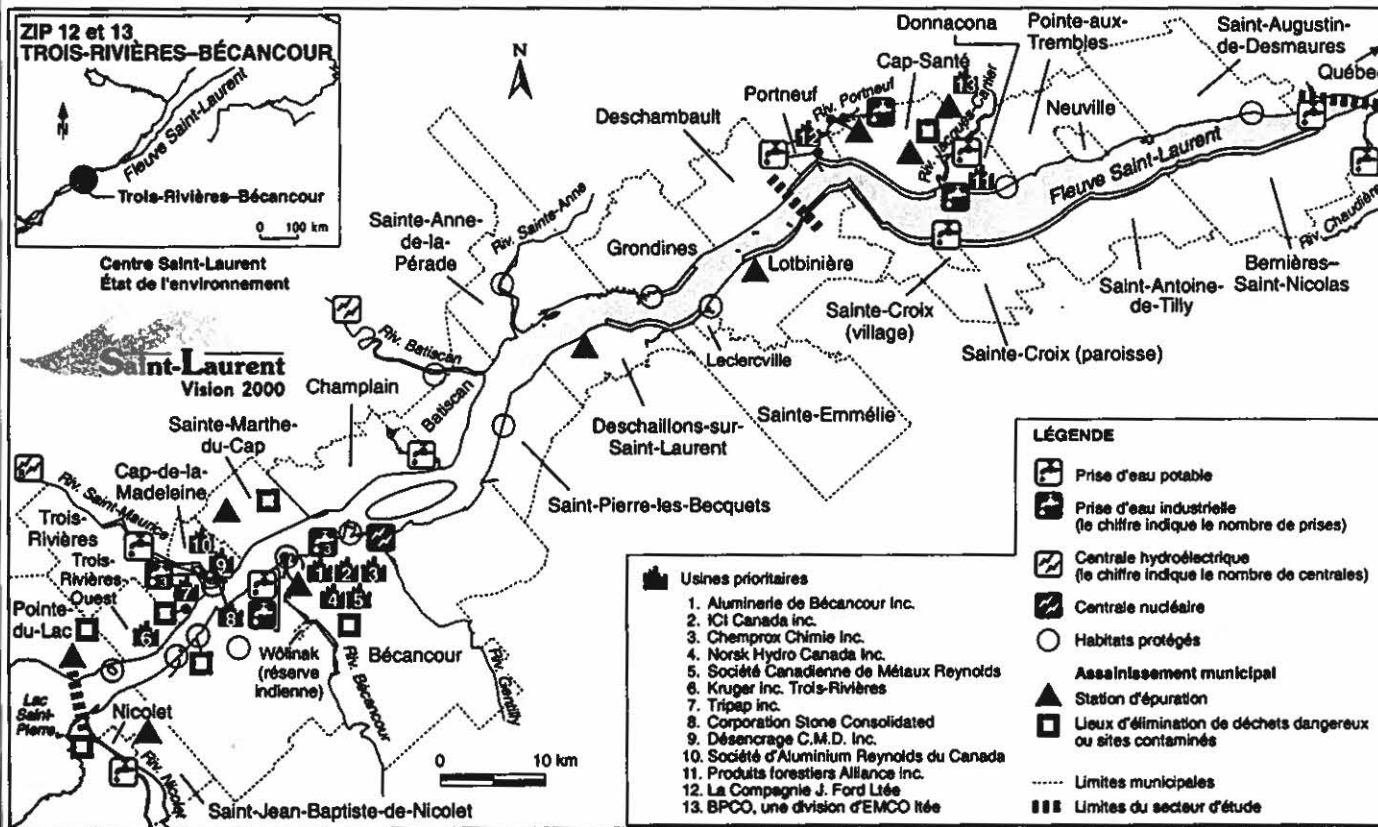
**Un milieu naturel...**

♦ comprenant des milieux humides en eau douce dont certains sont influencés par l'action des marées; ces derniers sont dominés par le Scirpe d'Amérique; ♦ où plusieurs milieux humides bénéficient d'une protection légale (réserves écologiques Léon-Provancher, de l'île-aux-Sternes et de Pointe-Platon) ou appartiennent à des organismes voués à la protection de la nature; ♦ où subsistent une faune et une flore variées, incluant plusieurs espèces jugées prioritaires par SLV 2000 : 17 espèces de plantes vasculaires, sept de poissons, un d'amphibiens, deux de reptiles et 13 d'oiseaux; ♦ qui constitue la route migratoire des poissons du Saint-Laurent qui font le va-et-vient entre l'eau douce et l'eau salée pour compléter leur cycle vital, comme le Poulamon atlantique et l'Anguille d'Amérique; ♦ fréquenté par plusieurs milliers de canards et d'oies lors des migrations printanières et automnales; ♦ utilisé pour la reproduction par plusieurs espèces de poissons et d'oiseaux, particulièrement par la sauvagine; ♦ où il existe encore des activités non négligeables de pêche commerciale et sportive et de chasse à la sauvagine.

**Une mise en valeur durable du secteur, c'est...**

♦ la réduction à la source de toutes les formes de pollution (assainissement urbain en aval du secteur, diminution des contaminants d'origine agricole le long des affluents, poursuite de l'assainissement des industries visées); ♦ la protection des habitats et la biodiversité (notamment des battures Saint-Pierre et des rivières du Chêne et des Écureuils) et des ressources fauniques (suivi des populations); ♦ améliorer l'accessibilité au fleuve et à ses rives, notamment par la mise en valeur à des fins récréotouristiques en harmonie avec le milieu naturel; le secteur profite de plusieurs projets en ce sens dont celui de l'île Saint-Quentin ou encore des rives de Saint-Antoine-de-Tilly.

Sources : Rapports techniques - Secteur d'étude Trois-Rivière-Bécancour et Bilans régionaux : Pointe-du-Lac-Deschambault et Portneuf-Saint-Nicolas, 1998. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Zones d'intervention prioritaire 12 et 13.



## Un secteur du fleuve qui...

- ♦ s'étend sur 48 km de longueur et 3 km de largeur moyenne; ♦ a un débit de 12 600 m<sup>3</sup>/s soumis à des marées de très fortes amplitudes (4,8 m); ♦ a des courants de 0,5 m/s à 1,5 m/s selon les marées; ♦ traverse une région de 1070 km<sup>2</sup> à vocations multiples.

## Un secteur du fleuve qui possède...

- ♦ des habitats diversifiés et riches servant entre autres à la fraie et à la nidification; ♦ une faune importante : il est fréquenté par plus de 300 espèces d'oiseaux et 71 espèces de poissons; ♦ des voies migratoires importantes pour la sauvagine, dont la Grande Oie des neiges, et pour de

nombreuses espèces de poissons comme l'Anguille d'Amérique et le Poulamon atlantique; ♦ plusieurs espèces d'oiseaux coloniaux : Goéland à bec cerclé, Goéland argenté et Sterne pierregarin; ♦ plusieurs espèces dont le statut est préoccupant : 12 espèces de plantes, sept espèces de poissons, trois espèces d'oiseaux nicheurs et une espèce de reptile.

## Un secteur du fleuve où on trouve...

- ♦ 23 municipalités riveraines dont six de la communauté urbaine de Québec (CUQ); ♦ deux pôles urbains : Québec et Lévis; ♦ un étalement urbain favorisé par l'existence d'un réseau routier étendu; ♦ quatre usines prioritaires du plan d'action Saint-Laurent Vision 2000 (pâtes et papiers et

pétrochimie); ♦ neuf sites de déchets dangereux, principalement en rive nord; ♦ un territoire important à vocation agricole, forestière et de villégiature.

## Au cœur de la vie de tous les jours, un fleuve utilisé...

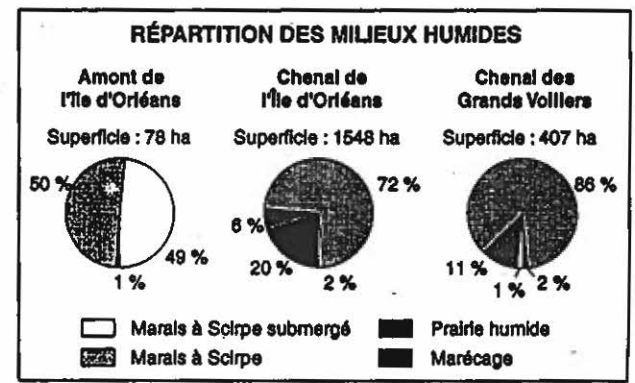
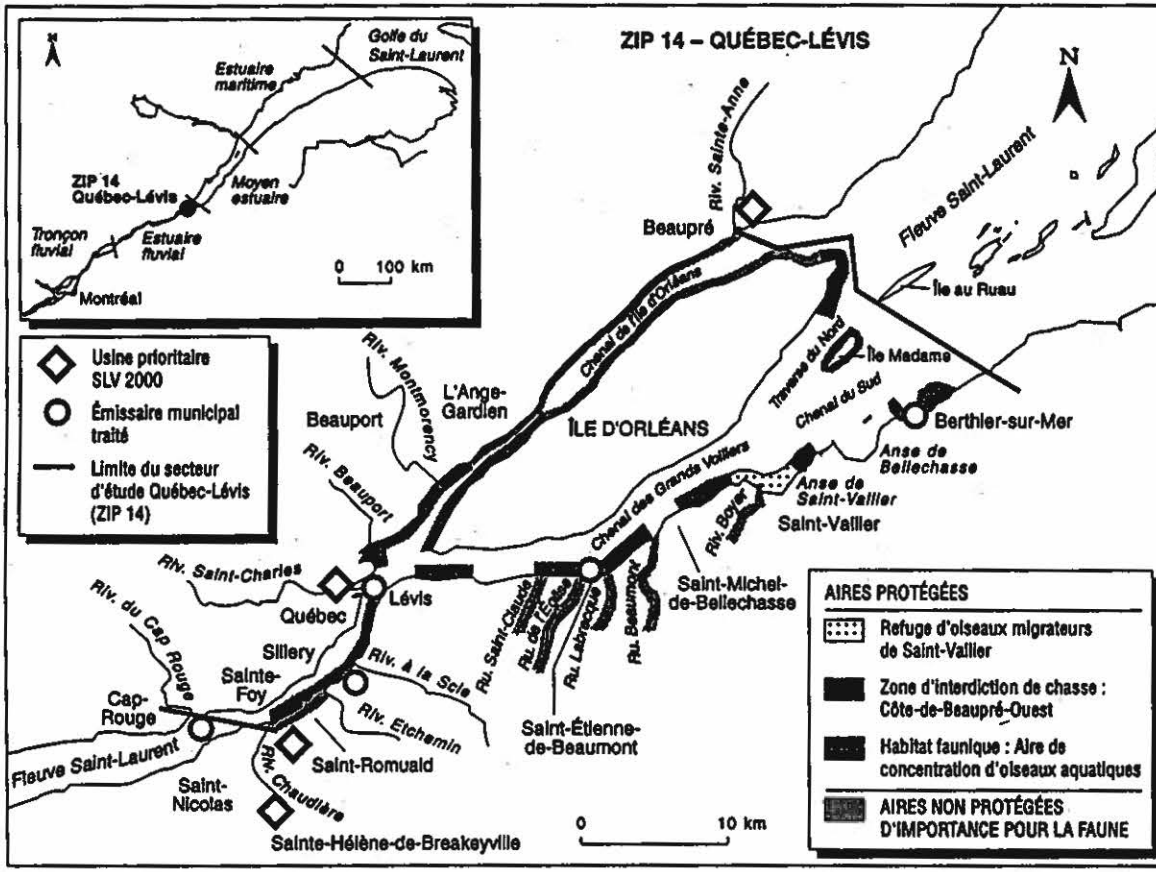
- ♦ pour les activités commerciales du Port de Québec, deuxième port au Québec pour ses manutentions : céréales, minéraux, produits pétroliers; ♦ pour les nombreux attraits récréo-touristiques (Vieux-Québec, joyau patrimonial de l'UNESCO, nautisme et croisière); ♦ pour l'approvisionnement en eau potable de 31 p. 100 de la population; ♦ comme lieu de rejet des eaux municipales (pour 93 p. 100 de la population) et industrielles; ♦ pour la pêche commerciale bien

## L'héritage de l'urbanisation

- ♦ L'eau : contamination bactérienne d'origine fécale; ♦ sédiments contaminés par les métaux lourds, les HAP et les BPC dans le bassin Louise et l'estuaire de la rivière Saint-Charles; ♦ des usages compromis : la baignade, la consommation de poissons; ♦ disparition de la pêche à l'Éperlan et au Bar rayé; ♦ certaines espèces en expansion ou causant des problèmes (Goéland à bec cerclé, Moule zébrée); ♦ accessibilité réduite et artificialisation des rives par l'empiètement.

## Le retour au fleuve, c'est la poursuite...

- ♦ d'une réduction de la pollution d'origine agricole et industrielle; ♦ de l'épuration des eaux usées municipales et du captage des débordements d'égout; ♦ d'une protection et de la mise en valeur des écosystèmes littoraux : côte de Beauport, portion est de la rive nord de l'île d'Orléans, battures de Beauport; ♦ d'une réhabilitation des habitats et des ressources perturbés (ex. : l'Éperlan arc-en-ciel de la rivière Boyer); ♦ d'une plus grande accessibilité au fleuve : Vieux-Port, plage Jacques-Cartier, plage de Beauport et embouchures des tributaires.



Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur d'étude Québec-Lévis, 1995. Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zone d'intervention prioritaire 14.

Centre Saint-Laurent  
État de l'environnement

**Saint-Laurent**  
Vision 2000

**Un secteur du Saint-Laurent qui...**

♦ s'étend sur 150 km de longueur avec une superficie de 3470 km<sup>2</sup>; ♦ où se mélangent les eaux douces du fleuve et les eaux salées du golfe; ♦ caractérisé par une topographie sous-marine complexe, des marées de grande amplitude et une forte variation spatiale des conditions physiques et chimiques; ♦ où l'on retrouve une trentaine d'îles et d'îlots, principalement le long de la plate-forme littorale sud; ♦ avec une zone de turbidité maximale où sont retenues, en été, les matières en suspension transportées par le fleuve; ♦ où les fonds sont érodés par d'intenses courants de marée, alors que les estrans et bassins profonds sont soumis à des cycles tidaux et saisonniers de dépôt et d'érosion des sédiments fins.

**Un écosystème estuarien qui possède...**

♦ une faune diversifiée regroupant près d'un millier d'espèces d'invertébrés marins, 61 espèces de poissons, 154 espèces d'oiseaux nicheurs et huit espèces de mammifères marins; ♦ 4900 ha de milieux humides recherchés par la sauvagine; ♦ la plus importante halte migratoire de la Grande Oie des Neiges (cap Tourmente); ♦ des zones fréquentées de façon intensive par le Béluga au cours de l'été; ♦ plusieurs espèces dont le statut est préoccupant : 15 espèces de plantes vasculaires, huit espèces de poissons, 11 espèces d'oiseaux dont sept sont nicheuses et quatre espèces de mammifères marins, une espèce de reptile et un amphibien; ♦ plusieurs territoires protégés, notamment le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, la Réserve nationale

de faune du Cap-Tourmente (2391 ha) et la Réserve nationale de faune des Îles-de-l'Estuaire (409 ha).

**Un estuaire où on retrouve...**

♦ 36 municipalités riveraines qui regroupaient 76 395 habitants en 1996; ♦ un milieu urbain concentré à 40 p. 100 dans cinq municipalités (dont trois en rive sud); ♦ une vocation rurale dominante (59 p. 100) sur les deux rives, une affectation forestière retrouvée exclusivement sur la rive nord et des zones de conservation qui représentent 4 p. 100 de la superficie du territoire des deux rives; ♦ au début de 1998, 10 stations d'épuration desservant 58 p.100 de la population des deux rives; ♦ quatre usines prioritaires, dont trois papetières et une usine de fabrication de câbles d'aluminium.

**Au coeur de la vie de tous les jours, un secteur utilisé...**

♦ pour ses nombreux sites de villégiature; ♦ pour la chasse à la sauvagine ainsi que la pêche à l'Anguille d'Amérique et à l'Esturgeon noir; ♦ pour la récolte du duvet de l'eider en milieu insulaire; ♦ pour les activités récréotouristiques associées au milieu marin (croisières en mer, centres d'interprétation, kayak de mer, etc.); ♦ pour la navigation commerciale et pour le transbordement de marchandises dans trois ports commerciaux (400 000 à 500 000 t/an).

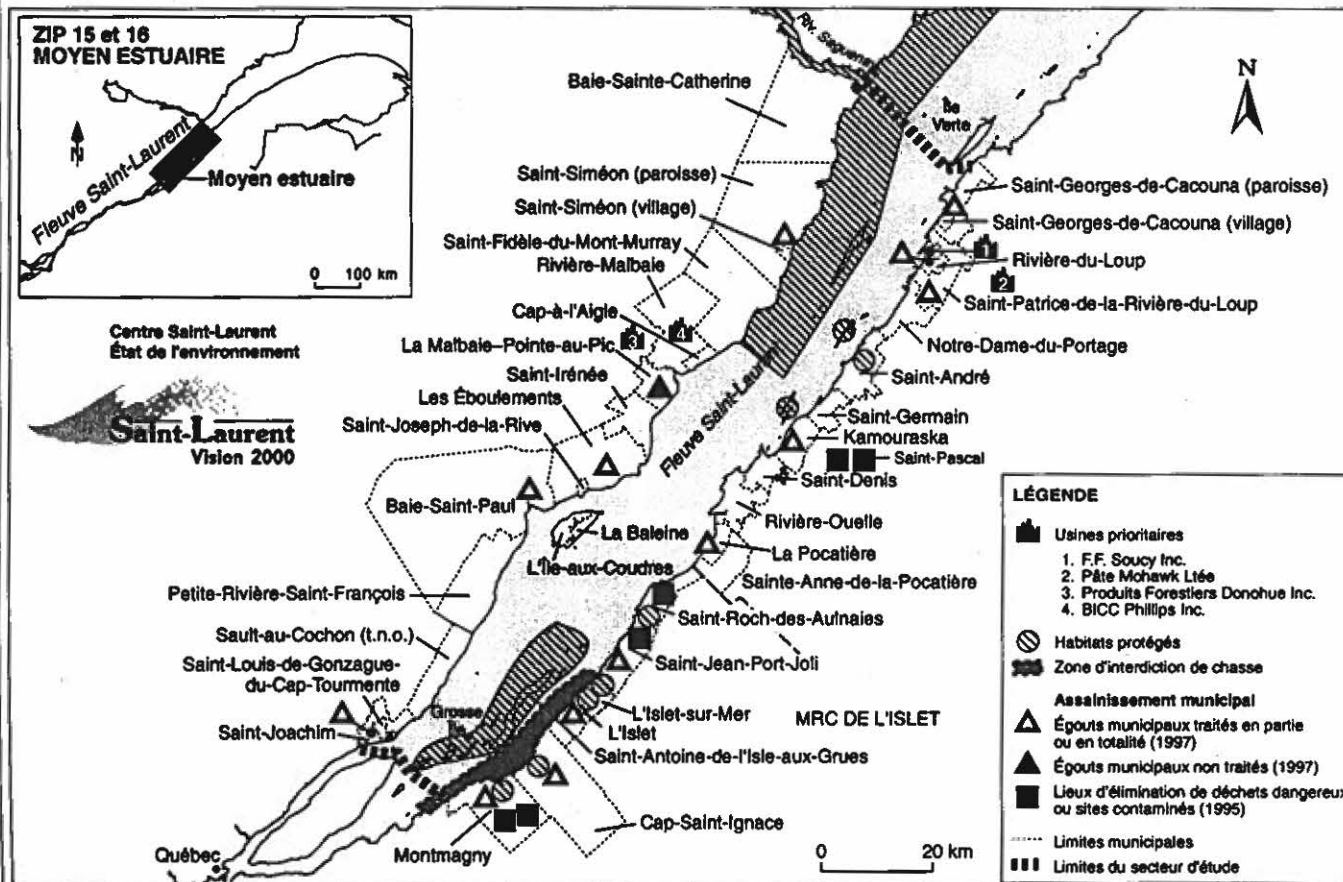
**L'héritage du développement, c'est...**

♦ l'altération de milieux riverains (1900 ha d'habitats remblayés, asséchés ou dragués); ♦ la contamination de poissons comme (l'anguille et le poulamon) par le mercure, les BPC, le mirex et la dieldrine; ♦ la contamination bactérienne entraînant la fermeture des secteurs coquilliers; ♦ la contamination des sédiments de quelques zones portuaires, notamment ceux du port commercial de Rivière-du-Loup; ♦ la contamination du Béluga par des substances organochlorées (BPC, DDT et mirex) ainsi que par le mercure et le plomb; ♦ la surexploitation des populations de Poulamon atlantique et d'Esturgeon noir; ♦ des usages restreints : la consommation de l'Anguille d'Amérique, du Doré noir et du Poulamon atlantique.

**Une mise en valeur durable du secteur, c'est la poursuite...**

♦ des efforts d'assainissement des eaux usées municipales; ♦ de la protection des milieux humides et des écosystèmes aquatiques; ♦ du suivi et de la réhabilitation de l'Éperlan arc-en-ciel, de l'Esturgeon noir, du Béluga et du Phoque commun; ♦ la poursuite de l'harmonisation du développement touristique (particulièrement les activités nautiques et d'observation en mer) avec la protection de l'environnement.

Sources : Rapports techniques et Bilan régional - Secteur Estuaire moyen, 1996, Ministère des Pêches et des Océans - Région Laurentienne, Division des sciences de l'environnement, Institut Maurice-Lamontagne, et Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 15, 16 et 17.





### Un estuaire qui...

♦ s'étend sur 230 km de longueur et occupe 9350 km<sup>2</sup>; ♦ présente une topographie sous-marine dominée par le chenal Laurentien, une fosse profonde en forme de «U» bordée de part et d'autre de plates-formes peu profondes; ♦ comprend une zone de remontée d'eaux profondes qui contribue à l'enrichissement en sels nutritifs et au refroidissement des eaux superficielles.

### Un écosystème marin qui possède...

♦ des habitats riches et diversifiés servant à la nidification, à la fraie et à la mise bas; ♦ une faune riche : il est fréquenté par plus de 800 espèces d'invertébrés benthiques,

près de 80 espèces de poissons, plus de 300 espèces d'oiseaux et 14 espèces de mammifères marins; ♦ des voies migratoires importantes pour plusieurs espèces de poissons comme l'Anguille d'Amérique et le Poulamon atlantique; ♦ près de 130 colonies d'oiseaux; ♦ d'importants rassemblements d'Eiders à duvet en nidification; ♦ plusieurs espèces dont le statut est préoccupant : 12 espèces de plantes vasculaires, sept espèces de poissons, 15 espèces d'oiseaux dont six sont nicheuses, une espèce de reptile et cinq espèces de mammifères dont quatre mammifères marins.

### Un estuaire où on trouve...

♦ 44 municipalités riveraines et deux réserves indiennes qui regroupaient 127 801 habitants en 1991; ♦ trois pôles urbains :

Bale-Comeau, Rimouski et Matane (54 p. 100 de la population des rives de l'estuaire maritime); ♦ des stations d'épuration qui traitent les eaux usées de 77 p. 100 de la population; ♦ un territoire à vocation forestière dominante (60 p. 100), un faible taux d'urbanisation (3 p. 100) et une zone rurale sur la rive sud exclusivement (28 p. 100); ♦ des activités industrielles concentrées à proximité de Bale-Comeau; ♦ quatre usines prioritaires (trois papeteries, une aluminière).

### Au cœur de la vie de tous les jours, un estuaire utilisé...

♦ pour la pêche et la navigation commerciale (trois des dix plus importants ports de pêche du Québec : Matane, Rimouski-Est et

Bale-Comeau); ♦ pour les nombreux attraits touristiques naturels (Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, parcs provinciaux du Saguenay et du Bic, rivières à saumon, réserves nationales de faune et refuges d'oiseaux migrateurs); ♦ pour plusieurs activités touristiques liées au fleuve (observation d'oiseaux et de baleines, navigation de plaisance, pêche en mer, plongée sous-marine); ♦ pour la pêche commerciale (Crabe des neiges, crevette, Flétan du Groenland, Buccin et hareng – environ 10 p. 100 des débarquements québécois, soit plus de 4600 t et plus de 20 millions \$ en 1995); ♦ pour la récolte de mollusques.

### L'héritage du développement

♦ L'eau : contamination bactérienne ponctuelle; ♦ sédiments fortement contaminés dans la baie des Anglais (BPC, HAP) et dans le port de Forestville (HAP); ♦ contamination des oiseaux et des mammifères marins par les BPC, les composés organochlorés et le mercure; ♦ usages restreints : la consommation des mollusques, de la chair de phoque et d'autres produits marins de la baie des Anglais; ♦ surexploitation de plusieurs espèces commerciales comme la morue et le Flétan du Groenland; ♦ accessi-

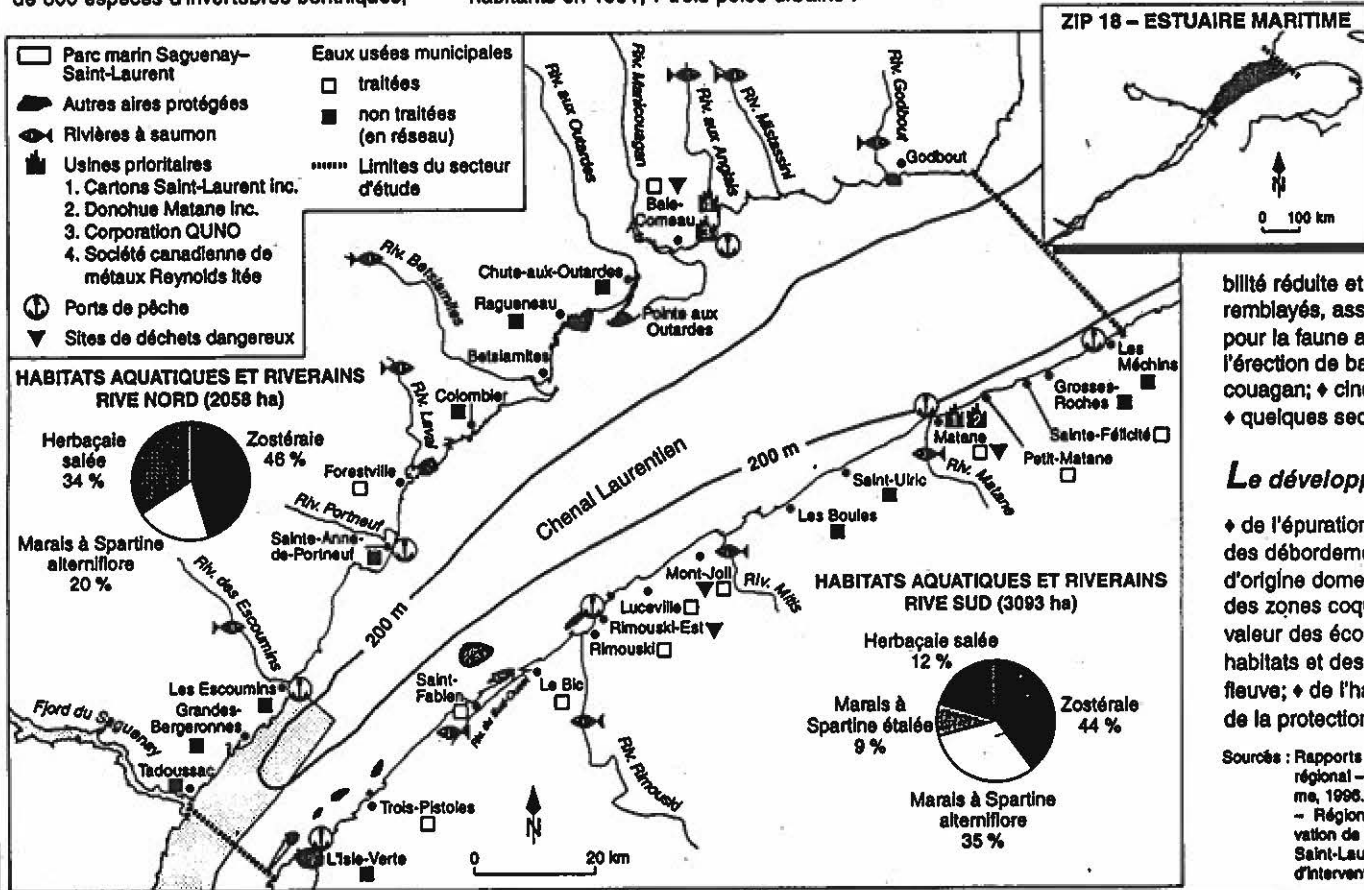
bilité réduite et artificialisation des rives (646 ha d'habitats remblayés, asséchés ou dragués); ♦ conséquences néfastes pour la faune aquatique (Béluga, poissons anadromes) de l'érection de barrages sur les rivières aux Outardes et Manicouagan; ♦ cinq sites d'élimination de déchets dangereux; ♦ quelques secteurs urbains localisés en zone inondable.

### Le développement durable, c'est la poursuite...

♦ de l'épuration des eaux usées municipales et du captage des débordements d'égouts; ♦ de la réduction de la pollution d'origine domestique et agricole, particulièrement à proximité des zones coquillères; ♦ de la protection et de la mise en valeur des écosystèmes littoraux; ♦ d'une réhabilitation des habitats et des ressources; ♦ d'une accessibilité accrue du fleuve; ♦ de l'harmonisation du développement touristique et de la protection de l'environnement.

Sources : Rapports techniques et Bilan régional – Secteur Estuaire maritime, 1996. Environnement Canada – Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zone d'intervention prioritaire 18.

Centre Saint-Laurent  
État de l'environnement



### Un secteur du golfe du Saint-Laurent qui...

- ◆ comprend trois estuaires importants, une quinzaine de barachois lagunaires et estuariens, une grande baie partiellement isolée du golfe et un milieu marin ouvert sur le golfe; ◆ renferme des fonds marins qui atteignent une profondeur maximale de 150 m; ◆ se distingue par un régime hydrodynamique complexe régi par des apports d'eau douce, les marées, les conditions atmosphériques et d'autres facteurs; ◆ est caractérisé par des marées d'amplitude moyenne; ◆ est marqué par des eaux plus chaudes en été que dans les autres secteurs maritimes du Québec.

### Un secteur du golfe du Saint-Laurent qui possède...

- ◆ 1220 hectares de marais intertidaux et 4000 hectares d'herbiers de zostère

- marine concentrés dans les estuaires et les barachois; ◆ une grande diversité et abondance d'algues benthiques et d'invertébrés marins sur les côtes rocheuses; ◆ des aires importantes pour la reproduction et l'alimentation de poissons et d'oiseaux marins; ◆ 135 colonies d'oiseaux dont la plus importante colonie de Fou de Bassan en Amérique du Nord sur l'île Bonaventure; ◆ 12 espèces de mammifères marins; ◆ plusieurs espèces de végétaux et d'oiseaux dont le statut est préoccupant.

### Un secteur du golfe du Saint-Laurent où on retrouve...

- ◆ 31 municipalités et deux réserves amérindiennes riveraines; ◆ 12 stations d'épuration qui traitent en septembre 1996 les eaux usées de 36 p. 100 de la population riveraine; ◆ trois usines prioritaires dans le cadre du programme provincial de réduction des

- rejets industriels (une mine-fonderie de cuivre et deux fabriques de pâtes et papiers); ◆ quatre sites d'élimination de déchets dangereux ou lieux contaminés sur ou près des rives; ◆ des activités de dragage dans les ports et havres de pêche; ◆ des activités de transbordement de substances contaminantes dans les ports commerciaux.

### Au coeur de la vie de tous les jours, un secteur utilisé...

- ◆ pour la pêche commerciale : le plus important secteur de pêche commerciale au Québec; ◆ pour le transport maritime, avec des ports commerciaux à Gaspé, Chandler, Paspébiac et Carleton; ◆ pour les activités récréotouristiques : villégiature, baignade, interprétation du patrimoine naturel et historique, pêche sportive au saumon et en mer, nautisme, croisières en mer et plongée sous-marine.

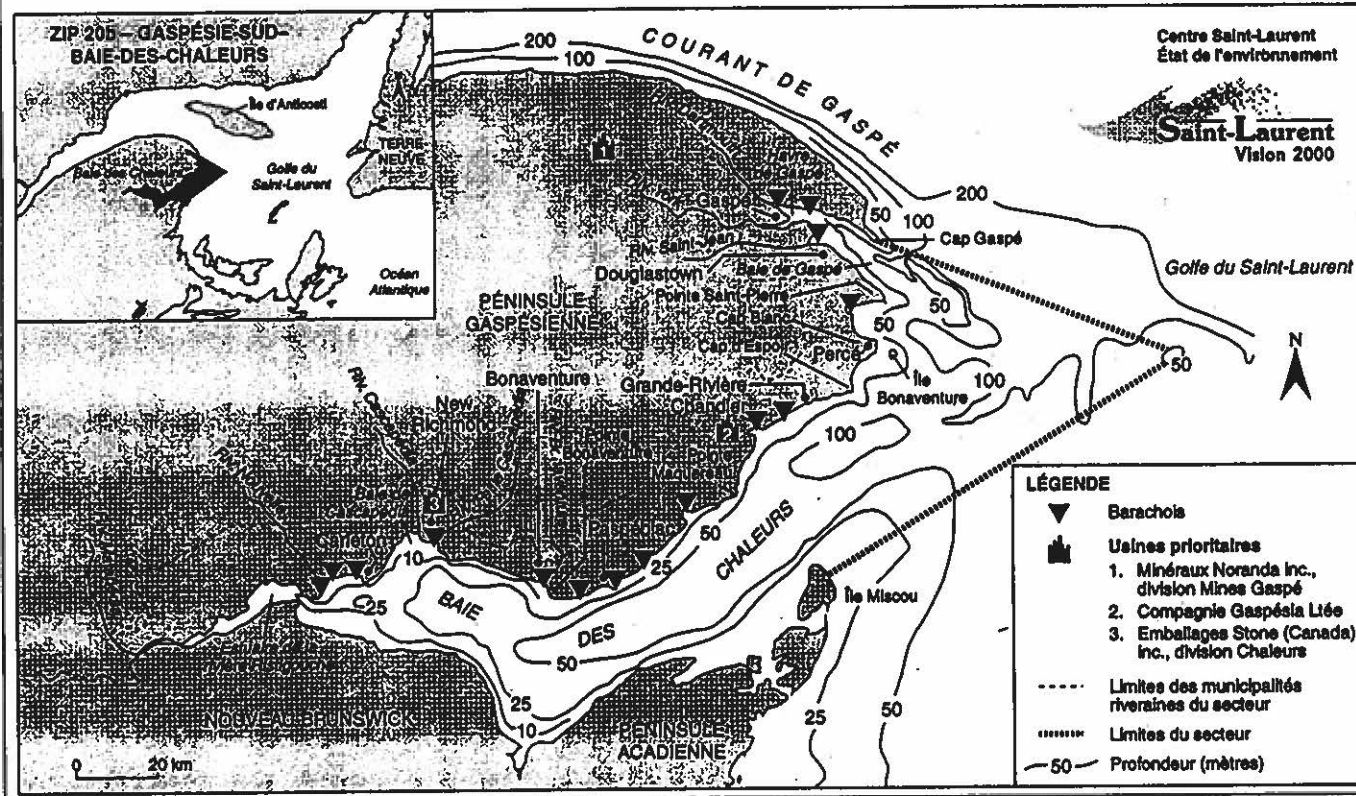
### L'héritage de l'industrialisation

- ◆ La pollution de l'eau de plusieurs secteurs littoraux par les microorganismes pathogènes provenant des eaux usées domestiques non traitées; ◆ la forte contamination des sédiments de certaines zones portuaires et barachois par des métaux lourds et des substances organiques toxiques; ◆ une diminution importante depuis les années 1970 de la contamination des oiseaux et mammifères marins piscivores par les substances toxiques bioaccumulables provenant de sources locales et éloignées; ◆ l'importante dégradation physique de certains barachois et estuaires; ◆ l'effondrement récent des stocks de poissons de fond traditionnels (Morue franche, Plie canadienne, Merluche blanche et Sébaste) en raison de la surexploitation et de conditions océanographiques défavorables; ◆ plusieurs espèces en situation précaire.

### Une mise en valeur durable du secteur, c'est...

- ◆ un traitement efficace de toutes les eaux usées domestiques; ◆ la poursuite de la réduction des rejets industriels; ◆ la restauration des sites dégradés et fortement contaminés; ◆ la protection des habitats importants (estuaires, marais, herbiers de zostère, barachois, colonies d'oiseaux, échoueries de phoques, aires de concentration d'oiseaux et de mammifères marins); ◆ le rétablissement et la conservation des stocks de poissons; ◆ l'acquisition de connaissances sur les espèces potentiellement en situation précaire; ◆ le parachèvement d'un réseau récréatif et de conservation lié au milieu marin; ◆ l'harmonisation du développement récréotouristique et de la protection de l'environnement.

Sources : Rapports techniques - Golfe du Saint-Laurent et Baie des Chaleurs - et Bilan régional - Secteur Gaspésie-Sud-Baie-des-Chaleurs, 1997. Pêches et Océans - Région laurentienne, Division des sciences de l'environnement, Institut Maurice Lamontagne et Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 19, 20 et 21.



**Un secteur du golfe qui...**

♦ comprend près de 5000 km de rives dont 3000 km de rives insulaires; ♦ se distingue par des marées semi-diurnes d'amplitude intermédiaire; ♦ se caractérise par des remontées épisodiques d'eaux profondes le long de la rive; ♦ se particularise en été par des eaux de surface plus salées, plus froides et moins turbides que dans le sud du golfe.

**Un secteur du golfe qui possède...**

♦ un nombre réduit de marais intertidaux importants; ♦ 550 colonies d'oiseaux de mer; ♦ les principales échoueries de Phoque commun et de Phoque gris du golfe; ♦ plusieurs sites protégés dont la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan, huit refuges d'oiseaux migrateurs, trois réserves écologiques et un parc régional; ♦ des aires d'alimentation très

importantes pour les orquaux et les dauphins; ♦ d'importantes concentrations de ressources halieutiques, notamment la Crevette nordique, le Crabe des neiges, le Pétoncle d'Islande et le Capelan.

**Un secteur du golfe où on retrouve...**

♦ 19 municipalités et cinq réserves amérindiennes riveraines; ♦ deux stations d'épuration municipales qui traitaient en 1996 seulement 4 p. 100 des eaux usées de la population riveraine; ♦ six industries prioritaires dans le cadre des programmes gouvernementaux de réduction des rejets industriels (quatre industries minières, une papetière et une aluminerie); ♦ cinq lieux d'élimination de déchets dangereux présentant des risques de contamination du milieu marin; ♦ des activités de dragage d'entretien dans certains ports; ♦ des activités très importantes de transbordement de

substances pouvant contaminer les sédiments des ports.

**Au coeur de la vie de tous les jours, un secteur utilisé pour...**

♦ la pêche commerciale (principalement le Crabe des neiges, le Pétoncle d'Islande, le Buccin, la Crevette nordique et le Hareng atlantique); ♦ le transport maritime avec trois des principaux ports commerciaux du Québec (Sept-Îles, Port-Cartier et Havre-Saint-Pierre) et plusieurs autres havres et ports desservant les communautés isolées de la Basse-Côte-Nord; ♦ les activités récréotouristiques axées sur les milieux côtiers et marins avec deux pôles principaux : la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan et le parc régional de l'Archipel-des-Sept-Îles; ♦ la pêche sportive avec une cinquantaine de rivières à saumon et plusieurs bases de pêche sportive en mer; ♦ la chasse à la sauvagine pratiquée principalement en hiver.

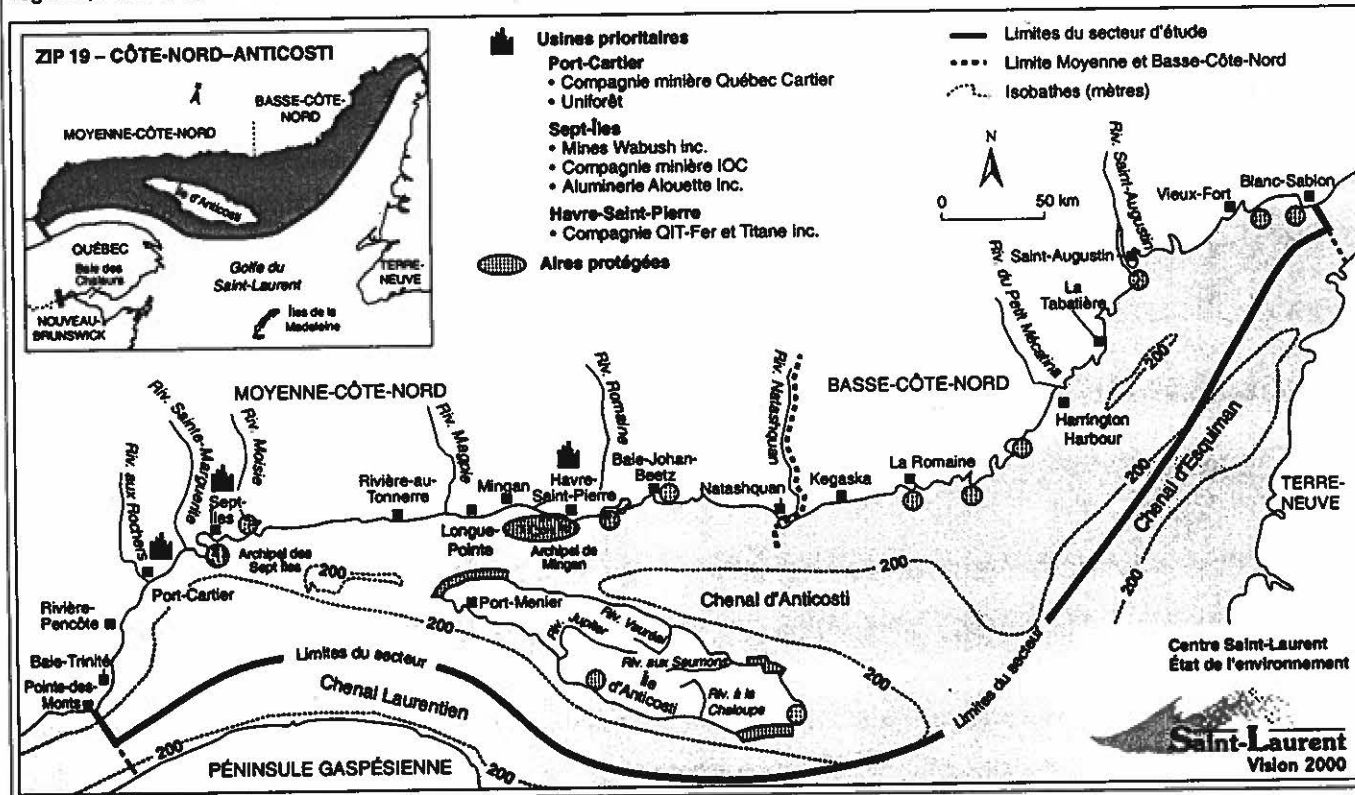
**L'héritage de l'urbanisation et de l'industrialisation, c'est...**

♦ la contamination de l'eau et des mollusques de plusieurs secteurs littoraux par les micro-organismes pathogènes provenant principalement des eaux usées domestiques non traitées; ♦ la contamination des sédiments par les métaux dans certaines zones portuaires; ♦ l'effondrement récent des stocks de poissons de fond traditionnels en raison entre autres de la surexploitation; ♦ la bioamplification de substances toxiques à travers la chaîne alimentaire (mercure, BPC, pesticides organochlorés) provenant surtout des retombées atmosphériques; ♦ le braconnage de certaines populations d'oiseaux de mer sur la Basse-Côte-Nord (récolte des oeufs et chasse illégale); ♦ l'exposition des populations de la Basse-Côte-Nord aux substances toxiques par la consommation d'oeufs d'oiseaux marins et une grande consommation de produits de la pêche.

**Une mise en valeur durable du secteur, c'est...**

♦ un traitement efficace de toutes les eaux usées municipales (60 p. 100 de la population sera desservie par une station d'épuration en 1998); ♦ la poursuite de la réduction des rejets industriels; ♦ la restauration des sites riverains et littoraux dégradés ou contaminés; ♦ la protection des habitats sensibles (estuaires, marais salés, colonies d'oiseaux, échoueries de phoques, aires de concentration d'oiseaux et de mammifères marins); ♦ le rétablissement et la conservation des stocks de poissons; ♦ l'acquisition de connaissances sur les espèces en situation précaire; ♦ le parachèvement d'un réseau récréatif et de conservation lié au milieu marin; ♦ l'harmonisation du développement récréotouristique et de la protection de l'environnement.

Sources : Rapports techniques - Golfe du Saint-Laurent et Baie des Chaleurs - et Bilan régional - Secteur Côte-Nord-Anticosti, 1997. Pêches et Océans - Région laurentienne, Division des sciences de l'environnement, Institut Maurice-Lamontagne et Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 19, 20 et 21.



**Un secteur du golfe du Saint-Laurent qui...**

♦ s'étend sur 230 km de longueur et occupe un milieu terrestre de 2850 km<sup>2</sup>; ♦ possède un rivage rocheux rectiligne fortement soumis à l'effet des vagues et à l'érosion glacielle et peu propice au développement de milieux humides; ♦ présente très peu d'îles, d'îlots et de récifs comparativement à d'autres secteurs du golfe; ♦ est caractérisé par un talus rocheux à pente relativement forte entre la rive et le fond du chenal Laurentien; ♦ est marqué par un fort courant côtier (courant de Gaspé) dont les eaux sont les plus productives du golfe du Saint-Laurent.

**Un secteur du golfe du Saint-Laurent qui possède...**

♦ une faune diversifiée regroupant près d'un millier d'invertébrés marins, une centaine d'espèces de poissons, 137 espèces d'oiseaux et 13 espèces de mammifères marins; ♦ des voies de migration importantes pour plusieurs espèces de poissons comme l'Anguille d'Amérique et le Poulamon atlantique; ♦ plusieurs espèces dont le statut est préoccupant : 18 espèces de plantes vasculaires, cinq espèces de poissons, quatre espèces d'oiseaux dont deux sont nicheuses, cinq espèces de mammifères dont quatre mammifères marins; ♦ peu de sites propices à l'établissement de colonies d'oiseaux de mer et de phoques.

**Un secteur du golfe du Saint-Laurent où on retrouve...**

♦ 15 municipalités riveraines qui regroupaient 33 000 habitants en 1991; ♦ deux pôles urbains et économiques : Gaspé et Sainte-Anne-des-Monts; ♦ un territoire à vocation forestière dominante (65 p. 100), une zone rurale concentrée surtout le long du littoral (20 p. 100) et un faible taux d'urbanisation; ♦ une seule station d'épuration qui traitait en 1996 les eaux usées de 1,4 p. 100 de la population totale riveraine; ♦ aucune industrie prioritaire identifiée dans le cadre du programme SLV 2000 ou du programme provincial de réduction des rejets industriels; ♦ des activités de dragage conduites dans plusieurs ports et havres de pêche.

**Au coeur de la vie de tous les jours, un secteur utilisé...**

♦ pour le débarquement et la transformation des produits marins (Rivière-au-Renard est le second port de pêche d'importance au Québec); ♦ pour les panoramas marins et côtiers exceptionnels qu'offre la route 132 le long du littoral; ♦ pour plusieurs attraits touristiques, dont un sous juridiction fédérale (le parc national de Forillon); ♦ pour les activités récréotouristiques associées au milieu marin (observation d'oiseaux et de mammifères marins, centre d'interprétation, pêche en mer); ♦ pour le transport maritime avec deux ports commerciaux (Mont-Louis et Sainte-Anne-des-Monts).

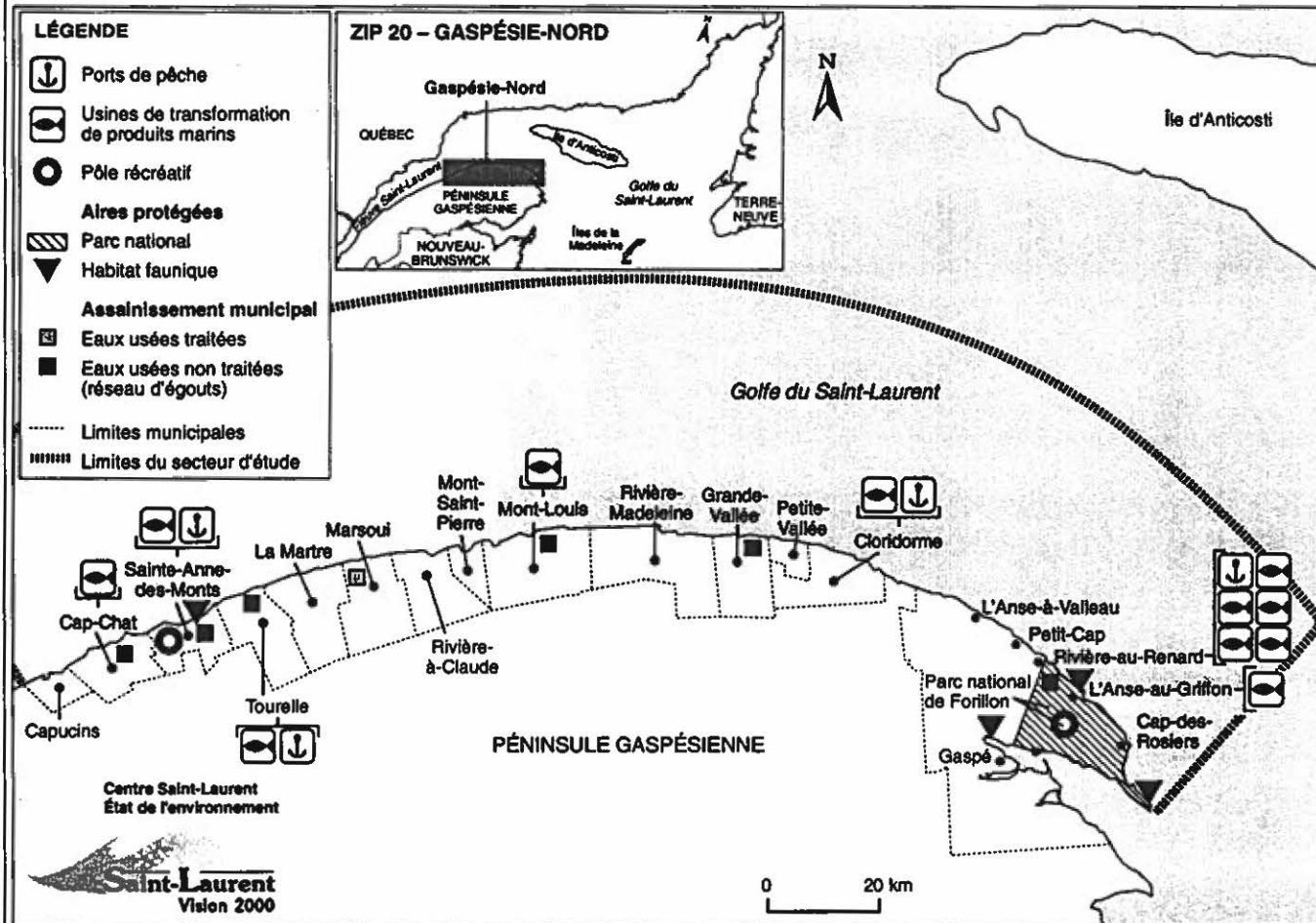
**L'héritage du développement, c'est...**

♦ l'altération de milieux riverains (900 hectares d'habitats remblayés, asséchés ou dragués); ♦ la contamination bactérienne de l'eau surtout causée par les rejets d'eaux usées domestiques non traitées; ♦ des sédiments contaminés par les métaux lourds dans six zones portuaires; ♦ la population de l'est du secteur affectée par l'effondrement des stocks de poissons de fond du golfe.

**Une mise en valeur durable du secteur, c'est...**

♦ la poursuite des efforts d'assainissement des eaux usées municipales; ♦ la réduction des sources diffuses de contamination des eaux, particulièrement à proximité des zones coquillères; ♦ la restauration des sites dégradés et fortement contaminés; ♦ le parachèvement d'un réseau récréatif et de conservation lié au milieu marin; ♦ la poursuite de l'harmonisation du développement touristique et de la protection de l'environnement de concert avec le développement de l'emploi en Gaspésie.

Sources : Rapports techniques - Secteur Golfe du Saint-Laurent-Baie des Chaleurs et Bilan régional - Secteur Gaspésie-Nord, 1998. Ministère des Pêches et des Océans - Région Laurentienne. Division des sciences de l'environnement, Institut Maurice-Lamontagne et Environnement Canada - Région du Québec. Conservation de l'environnement. Zones d'intervention prioritaire 19, 20 et 21.



### Un secteur du golfe du Saint-Laurent...

- ♦ dont le milieu terrestre occupe 202 km<sup>2</sup>;
- ♦ dont les côtes ouvertes sur le golfe sont fortement érodées par les vagues, le vent et la glace dérivante;
- ♦ formé d'une série d'affleurements rocheux dont les plus importants sont

reliés par des cordons littoraux; ♦ caractérisé par la présence de vastes champs de dunes qui isolent partiellement de la mer les lagunes et les étangs peu profonds; ♦ renommé pour ses longues plages de sable fin le long des cordons littoraux; ♦ où le marnage moyen des marées est le plus faible de tout le golfe du Saint-Laurent.

### Un écosystème marin qui possède...

- ♦ une faune diversifiée regroupant près d'un millier d'invertébrés marins, une centaine d'espèces de poissons, 86 espèces d'oiseaux nicheurs et 13 espèces de mammifères marins; ♦ des habitats riches et diversifiés utilisés comme site de reproduction, d'alevinage, d'alimentation et de repos; ♦ 1600 hectares de milieux humides et six barachois lagunaires dont la superficie totale atteint 135 km<sup>2</sup>;
- ♦ 75 p. 100 des espèces d'oiseaux nicheurs associées au système du Saint-Laurent;
- ♦ 82 colonies d'oiseaux, dont les seules colonies de Sternes de Dougall et de Guillemots de Brunnick de la portion québécoise du golfe du Saint-Laurent;
- ♦ près de 80 p. 100 des oiseaux de rivage dénombrés dans la portion québécoise du golfe;
- ♦ plusieurs espèces dont le statut est préoccupant : dix espèces de plantes vasculaires, quatre espèces de poissons, 12 espèces d'oiseaux, dont cinq sont nicheuses, et trois espèces de mammifères marins.

ques, notamment les longues plages de sable fin; ♦ pour les activités récréotouristiques associées au milieu marin (observation d'oiseaux et de mammifères marins, centre d'interprétation, pêche en mer); ♦ pour le transport maritime avec deux ports commerciaux (Cap-aux-Meules et Havre-Aubert).

### L'héritage du développement, c'est...

- ♦ l'altération de milieux aquatiques et riverains (427 hectares d'habitats remblayés, asséchés, dragués ou servant d'aires de dépôt de matériaux dragués); ♦ des modifications importantes des caractéristiques physiques (régimes hydrodynamique et sédimentaire) et chimiques (température, salinité, etc.) de la baie du Havre-aux-Basques depuis sa fermeture en 1956 lors de la construction de la route 199;
- ♦ le naufrage de la barge Irving Whale et la contamination des sédiments, des côtes et des oiseaux; ♦ la contamination bactérienne de l'eau surtout causée par les rejets d'eaux usées domestiques non traitées; ♦ la contamination des sédiments de plusieurs zones portuaires notamment dans le port commercial de Cap-aux-Meules; ♦ la pêche commerciale en état de crise en raison de l'effondrement des stocks de poissons de fond du golfe du Saint-Laurent.

### Un secteur du golfe du Saint-Laurent où on retrouve...

- ♦ huit municipalités qui regroupaient 13 990 habitants en 1991; ♦ un milieu urbain concentré à 98 p. 100 sur l'île du Cap aux Meules;
- ♦ une vocation rurale dominante (54 p. 100) et des zones de conservation qui représentent 40 p. 100 de la superficie du territoire; ♦ quatre stations d'épuration qui traitaient en 1997 les eaux usées de 38 p. 100 de la population totale; ♦ un approvisionnement en eau potable exclusivement à partir de la nappe phréatique;
- ♦ une seule industrie prioritaire (secteur minier) dont l'exploitation ne génère aucun effluent;
- ♦ deux centrales thermiques au diesel dont la capacité de production atteint 67,2 MW et 1,2 MW; ♦ des activités de dragage conduites dans plusieurs ports et havres de pêche ainsi que le long d'un chenal de navigation.

### Une mise en valeur durable du secteur, c'est...

- ♦ la poursuite des efforts d'assainissement des eaux usées municipales; ♦ la restauration des sites dégradés et fortement contaminés; ♦ le parachèvement d'un réseau récréatif et de conservation lié au milieu marin; ♦ la protection des milieux humides et des écosystèmes aquatiques; ♦ le rétablissement d'espèces en péril; ♦ la poursuite de l'harmonisation du développement touristique et de la protection de l'environnement, en même temps que la poursuite d'une stratégie de l'emploi pour les jeunes aux îles.

### Au cœur de la vie de tous les jours, un secteur utilisé...

- ♦ pour le débarquement et la transformation des produits marins (huit usines de transformation); ♦ pour les panoramas marins et côtiers exceptionnels; ♦ pour plusieurs attraits touris-

Sources : Rapports techniques - Secteur Golfe du Saint-Laurent-Baie des Chaleurs et Bilan régional - Secteur Îles-de-la-Madeleine, 1998. Pêches et Océans - Région laurentienne, Division des sciences de l'environnement, Institut Maurice-Lamontagne et Environnement Canada - Région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent. Rapports Zones d'intervention prioritaire 19, 20 et 21.

